

Dossier de presse  
Vendredi 29 octobre 2010

ZONES ARTISTIQUES  
TEMPORAIRES  
ZAT.MONTPELLIER.FR  
SPECTACLES ET  
SURPRISES URBAINES  
2010 > 2020



1ÈRE ZAT > DU 11 AU 14 NOVEMBRE 2010  
DERNIÈRE ZAT > 31 DÉCEMBRE 2020

ARTS VIVANTS > ARTS VISUELS > STREET ART  
PERFORMANCES > PROJETS IN SITU...  
+ DES FILMS RÉALISÉS AVEC DES ARTISTES,  
DES OBSERVATEURS DE L'URBAIN ET  
DES HABITANTS > VISIBLES SUR  
INTERNET ET VIA UNE APPLICATION  
SMARTPHONE > POUR VOIR ET VIVRE  
LA VILLE AUTREMENT.

**M** Montpellier *mille et une vies*

# Sommaire

Dix ans de Zones artistiques temporaires pour...	p 3
Neuf questions sur le projet ZAT	p 4
Les clés du projet ZAT	p 7
La programmation de la ZAT Antigone	p 9
Les propositions artistiques de la ZAT Antigone	p 14
Zone d'Apéro Temporaire	p 54
Organisateur et partenaires de la ZAT Antigone	p 55
Informations pratiques	p 56



# ZAT Montpellier

Spectacles et surprises urbaines

Arts vivants, arts visuels, performances, street art, créations in situ...

Dans l'espace public

De 2010 à 2020

Pour explorer la ville autrement

—

1<sup>ère</sup> ZAT, du jeudi 11 au dimanche 14 novembre 2010, Antigone

Dernière ZAT, le jeudi 31 décembre 2020

—

[www.zat.montpellier.fr](http://www.zat.montpellier.fr)  
et Facebook

Un projet de la Ville de Montpellier



« C'est pourquoi  
toute la ville accueille  
le souffle du monde et que toute  
la ville souffle sur  
le monde. »

Patrick Chamoiseau  
Écrivain



## **Dix ans de Zones Artistiques Temporaires pour...**

*«Engager une nouvelle grande aventure artistique et culturelle à Montpellier, qui invite à vivre la ville différemment.  
Révéler la richesse de l'humain dans l'urbain.  
Favoriser encore et toujours le vivre ensemble, en mobilisant toute la population...»*

**Hélène Mandroux**  
**Maire de Montpellier**

*«Explorer la ville dans tous ses lieux (quartiers, places, rues...), dans toutes ses dimensions, grâce à l'engagement des artistes.  
Démultiplier les regards sur la ville, son histoire, ses images, ses usages, pour contribuer à son Récit.  
Continuer à rendre la culture accessible à tous, pour susciter curiosité, générosité et émotion...»*

**Michaël Delafosse**  
**Adjoint au Maire de Montpellier, délégué à la culture**

*«Activer ou réactiver artistiquement l'espace public, ses dimensions sensibles, poétiques, politiques.  
Susciter une urbanité curieuse et créative.  
Inventer d'autres « partages du sensible »...»*

**Pascal Le Brun-Cordier**  
**Directeur artistique**



# Neuf questions sur le projet ZAT Montpellier

## ZAT ?

Une manifestation inédite dans son format : entre 2010 et 2020, des Zones Artistiques Temporaires vont surgir régulièrement à Montpellier, dans l'espace public, dans différents quartiers de la ville.

Une manifestation inédite dans son contenu : arts vivants, arts visuels, street art, performances, art in situ, parcours géolocalisés sur smartphone.

Une ambition européenne et locale :

- ◆ conforter l'identité de Montpellier, ville européenne active et créative, en développant un projet artistique fort
- ◆ favoriser le vivre ensemble, la rencontre, l'échange, à partir d'une exploration artistique des différents quartiers de la ville, susceptible de concerner la population dans sa diversité.

## Qu'est-ce qu'une ZAT ?

Nous appelons ZAT une « Zone Artistique Temporaire » : un rendez-vous artistique d'une, deux, trois ou quatre journées, dans une zone de la ville (un quartier, ou une partie d'un quartier).

Contrairement à un festival, dont le format et la localisation sont généralement identiques, les ZAT auront des formats artistique et temporels variables.

## Où ?

Dans toute la ville (centre, faubourgs, périphéries), notamment dans des lieux inattendus : dans un quartier en chantier, au zoo, au bord d'une rivière, sur le campus universitaire, dans des friches, dans des quartiers où l'offre culturelle est rare...

Chaque ZAT sera organisée non loin d'une station de tramway, afin de faciliter son accès par toute la population.

## Quand ?

Le projet ZAT ! Montpellier se développe entre 2010 et 2020. La première ZAT aura lieu du 11 au 14 novembre 2010 ; la dernière, le 31 décembre 2020.

Une décennie : une temporalité inédite pour un projet artistique et culturel, signe d'une ambition forte ; un temps assez long pour construire un projet porteur de sens, à l'échelle de la ville ; un terme fixé pour conserver une certaine intensité.

## À quel rythme ?

Le projet ZAT ! Montpellier se déroulera en dehors de la période estivale, entre septembre et mai. Chaque année, une ZAT sera organisée au moment du printemps dans les parcs et jardins de la ville. Au total, une soixantaine de ZAT seront organisées d'ici 2020.



## Les enjeux du projet ?

Le projet ZAT ! Montpellier est une invitation à explorer la ville autrement, via des projets artistiques surprenants.

- ◆ Envisager l'espace public comme espace des possibles
- ◆ Faire résonner projets artistiques et projets urbains
- ◆ Susciter une urbanité curieuse et créative
- ◆ Affirmer l'espace public comme lieu de liberté, de mixité et d'expériences
- ◆ Inventer d'autres parcours dans la ville, imaginer d'autres cartographies
- ◆ S'adresser à la population dans sa diversité (sociale, générationnelle, territoriale, nouveaux arrivants, habitants et usagers de la ville...) comme aux amateurs de création contemporaine en espace public
- ◆ Démultiplier les regards sur la ville et mettre la ville en récit(s) : pour aller au-delà des récits dominants, écouter ceux que proposent les artistes, les habitants et les observateurs de l'urbain.

## Quelle programmation ?

Le projet ZAT ! Montpellier suit une ligne artistique précise : la création contemporaine en espace public, les nouvelles écritures des arts urbains arts vivants principalement, mais aussi arts visuels, street art, performance, films et parcours géolocalisés sur smartphone...

Des projets artistiques in situ seront développés, en lien avec la population et des acteurs culturels du territoire. La programmation sera contextuelle : le choix des artistes, des formats et des modalités d'intervention artistique sera déterminé par le contexte et par les axes artistiques retenus pour chaque ZAT. Un travail de repérage, de rencontre, d'écoute est engagé pour rechercher des espaces et des thématiques de programmation pertinents.

La programmation artistique sera articulée à une programmation culturelle : rencontres-débats (dans le cadre des Zones d'Apéro Temporaires), action culturelle, publications...

Des projets seront développés en complicité avec les acteurs culturels de la ville. Des ZAT seront organisées en résonance avec des événements artistiques existants.

## Quelle organisation ?

ZAT Montpellier est un projet de la Ville de Montpellier (Direction de la Culture et du Patrimoine).

Direction artistique : Pascal Le Brun-Cordier.

Une commission d'orientation accompagne le projet ZAT : Yves Bommenel (Festival Montpellier à 100%), Luc Braemer (Théâtre Jean Vilar, Montpellier), Jean-Paul Montanari (Agora de la Danse, Montpellier Danse), Emmanuel Nebout (Architecte), Emmanuel Négrier (chercheur au CNRS), Guy Périllhou (Pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon).

## Montpellier ?

Montpellier, 8<sup>ème</sup> ville de France.

La plus forte croissance démographique nationale

257 092 habitants (391 162 habitants sur l'agglomération)

43% de la population a moins de 30 ans



La population de Montpellier a augmenté de 2000 personnes en moyenne chaque année entre 1990 et 1999, puis 2800 entre 1999 et 2009 ! Une croissance démographique qui perdure et augmente, nécessitant la création de nouveaux quartiers d'habitation et équipements publics afin de répondre à l'attente des habitants. Montpellier, une ville attractive et dynamique, appréciée des étudiants ou des chercheurs pour ses universités et pôles de recherches (INRA, CIRAD, Agropolis, CNRS...). Montpellier est également plébiscitée par les actifs et les retraités pour le climat, la vie culturelle et les festivals. Dynamique et attrayante, les atouts de Montpellier en ont fait la 8<sup>ème</sup> ville de France.

[www.montpellier.fr](http://www.montpellier.fr)

**Plus d'infos :** [zat.montpellier.fr](http://zat.montpellier.fr)  
Et sur Facebook



## Les clés du projet ZAT Montpellier

Le projet ZAT Montpellier vise à ouvrir des Zones Artistiques Temporaires, dans les quartiers, entre 2010 et 2020, pour explorer la ville, la voir et la vivre autrement. Des ZAT seront organisées chaque année entre septembre et mai, au centre, dans les faubourgs et dans les périphéries, proches de stations du tramway.

Une ligne artistique : la création contemporaine dans l'espace public, au travers des nouvelles écritures des arts urbains (arts vivants, arts visuels, street art, performance...).

Une double volonté : impliquer la population dans sa diversité et travailler avec les acteurs du territoire. Le projet se déploie dans la ville et sur internet ([zat.montpellier.fr](http://zat.montpellier.fr)).

## Les clés de la 1<sup>ère</sup> ZAT à Antigone

Imaginé au début des années 1980 sous l'impulsion de Georges Frêche par l'architecte Ricardo Bofill, ce quartier a accueilli ses premiers habitants en 1985. Réalisation architecturale et urbanistique majeure de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, Antigone a marqué l'histoire de Montpellier par ses logements sociaux, ses espaces publics piétons, sa spectaculaire esthétique néoclassique, par l'ouverture qu'il proposait à la ville, vers la mer...

Organiser la première ZAT à Antigone, à l'occasion de ses 25 ans, c'est inviter toute la ville à découvrir ce quartier, via 30 spectacles et surprises urbaines, imaginés par des artistes d'ici et d'ailleurs.

Deux axes artistiques :

- ◆ Une exploration du quartier par un parcours chorégraphique, une performance de street art numérique, une installation de flammes, une psychanalyse urbaine...
- ◆ Une présentation du personnage de la tragédie grecque qui lui donne son nom : Antigone (lectures théâtrales, Land art, entretiens à écouter...).

Au cœur de la ZAT, il y aura aussi des temps de fête — un grand bal décalé sous les étoiles, le samedi soir —, des temps de discussion — une Zone Apéro Temporaire, pour rencontrer les artistes et échanger sur les spectacles — et de convivialité — un pique-nique dominical sur la Place du Nombre d'Or.

## Les « Points de vue, points de vie »

Des petits films « Points de vue, points de vie » réalisés avec des habitants, des artistes et des observateurs de l'urbain, proposent des regards singuliers sur Montpellier. Vous pouvez les voir et les écouter in situ, dans la ville, en téléchargeant sur un smartphone l'application ZAT Montpellier (iPhone — sur l'App Store à partir du 10 novembre 2010 — et bientôt Android). Un casque sur les oreilles, aux points de départ indiqués, vous découvrirez comment d'autres voient et vivent la ville, en marchant dans leurs pas. Également consultables sur [zat.montpellier.fr](http://zat.montpellier.fr)

### « Points de vue » sur Antigone de :

- ◆ Gilles Clément, paysagiste et jardinier. Il nous propose une lecture du paysage d'Antigone.
- ◆ Luc Leclercq, responsable des fontaines de la Ville, et les techniciens fontainiers avec qui nous pénétrons sous la fontaine de la place du Nombre d'Or.
- ◆ Emmanuel Nebout, architecte, nous montre comment Antigone se greffe sur la ville.
- ◆ Yves Bommenel, poète et saltimbanque, nous fait voyager sur la Place du Nombre d'Or.
- ◆ Guillaume Martial, photographe, nous fait partager son point de vue sur la place Paul-Bec et nous invite à prendre de la hauteur.



« **Points de vie** » sur Antigone de :

- ◆ Dimoné, auteur, compositeur, qui a imaginé une chanson sur Antigone.
- ◆ Rahmat Rafighi, peintre dont l'atelier est situé place du Nombre d'Or.
- ◆ Lionel Camps, compositeur de musique et bruiteur, habitant du quartier Antigone.
- ◆ Des jeunes pratiquant le skateboard dans Antigone.

(liste non exhaustive)



# La programmation de la ZAT Antigone

Du 11 au 14 novembre 2010  
À Montpellier, quartier Antigone  
30 spectacles et surprises urbaines  
plus de 60 rendez-vous pendant quatre jours

## Présentation de la programmation par Pascal Le Brun-Cordier, directeur artistique.

Cette première ZAT est une double invitation : à explorer le quartier Antigone et à s'intéresser à celle qui lui a donné son nom.

Pour ce faire, nous avons recherché des propositions artistiques pouvant rencontrer la curiosité d'un large public, pas nécessairement habitué des salles de spectacles, des musées ou des centres d'art, mais aussi susciter l'intérêt des amateurs de création contemporaine, désireux de découvrir les nouvelles écritures des arts urbains.

### 1. Explorer le quartier Antigone

Ce quartier est très connu, à Montpellier et bien au-delà. Mais est-il bien connu ? Au-delà des images toujours reprises dans les médias, au-delà des critiques entendues ici et là (architecture kitsch, autoritaire...), que sait-on vraiment de lui ? Alors qu'il fête cette année ses 25 ans, nous avons voulu proposer à ses habitants et usagers, à la population de Montpellier et à tous ceux que cette ville intéresse, de venir le redécouvrir. Non pour en faire l'éloge ou la critique, mais simplement pour s'y promener, pour y suivre des artistes qui nous invitent à faire un pas de côté, à lever les yeux, à nous interroger sur la manière dont il est habité ou dont il nous habite, à voir comment les corps et les esprits sont affectés par son organisation spatiale, à y marcher en dehors des trajectoires quotidiennes, routinières... Le philosophe et écrivain Pierre Sansot, qui a enseigné à l'université Paul-Valéry à Montpellier, a écrit un très beau livre intitulé *Poétique de la ville*. Nous pourrions reprendre ce titre pour résumer notre premier objectif dans le cadre de cette première ZAT : enquêter sur la poétique d'Antigone, ce qui fait son charme, son étrangeté, sa singularité.

Pour cela, nous avons invité des artistes dont les projets sont autant d'invitations à humer, palper, observer, écouter Antigone. Ainsi, **Pierre de Mecquenem** va-t-il installer des centaines de bougies, place du Nombre d'Or et place du Millénaire, mais aussi des braseros, des candélabres, des bûchers, pendant les trois premiers soirs de la ZAT. Au cœur de l'automne, l'odeur du bois qui brûle et le crépitement des braises au cœur de la ville nous accompagneront, toutes ces flammes nous réchaufferont. Plus encore, ces petites lumières feront vaciller l'architecture et transformeront doucement l'espace public. Vendredi et samedi soir, les habitants du quartier qui le souhaiteront pourront accrocher des verrines à leur fenêtre (elles pourront être retirées à l'accueil public de la ZAT, place du Millénaire) : chaque petite lumière témoignera d'un désir de participation à cette fête artistique. Pour quelques heures, ce grand décor urbain symétrique, parfaitement dessiné, sera rythmé par ces lueurs singulières, irrégulièrement disposées.

Le spectacle chorégraphique de **Yann Lheureux**, INSTINCT, sera également une manière d'interroger cette architecture et la manière dont nous l'habitons. Quelle place pour le « devenir animal » dans cette ville minérale ? Quelle relation au sol, quelle énergie primaire nos corps urbains peuvent-ils retrouver en écoutant leurs « instincts » ?



Ce qui m'a toujours frappé dans Antigone, ce sont les vides et la manière dont l'architecture les sculpte, les façonne. Le vide, ce n'est pas rien. C'est là que nous habitons comme le souligne Lao Tseu. Les danseurs de la **compagnie Retouramont** vont habiter le vide pendant plusieurs jours, entre la place du Nombre d'Or et la place du Millénaire. Ils vont y ouvrir une **Clairière urbaine**, et l'habiter, sous nos yeux. Leurs répétitions seront publiques, chaque après-midi, jeudi, vendredi et samedi (le spectacle sera présenté samedi soir à 21h). Nous pourrions les observer, allongés dans des transats, mais aussi discuter avec eux. Ils nous inviteront à les rejoindre, en nous hissant en haut d'une colonne comme un stylite, ou en nous suspendant dans le vide. Une manière très concrète et inédite d'expérimenter le vide et de voir la ville autrement.

Un autre artiste de cette première ZAT explorera le vide : le performeur berlinois **Johan Lorbeer**. Il « tient le mur », littéralement. Ne le manquez pas, samedi en début et en fin d'après-midi. Sa performance est spectaculaire, et peut-être un peu inquiétante...

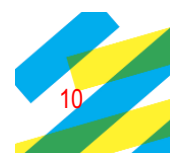
**Willi Dorner**, chorégraphe autrichien, est un héritier des performeurs des années 1960 qui descendaient dans les rues pour critiquer l'architecture déshumanisante et proposer une réappropriation poétique et ludique de l'espace public. Avec son parcours **Bodies in urban spaces**, il nous invite à suivre 20 performeurs qu'il installe dans des interstices urbains, autour d'un banc, sur une fenêtre, dans une porte, contre un mur... Le parcours qu'il a imaginé pour Montpellier, à son retour de New York où il jouait en septembre dans le quartier de Wall Street, va nous permettre d'explorer trois quartiers, spatialement proches mais très différents urbanistiquement : celui de la gare, avec des petites rues traditionnelles et des immeubles de deux ou trois étages, puis le Polygone, avec son architecture sur dalle et ses formes géométriques typiquement 70's, et enfin Antigone et ses grands espaces piétons cernés de façades néoclassiques. À chaque fois, les corps humains — des performeurs comme des spectateurs — seront engagés d'une manière différente dans le décor urbain. Mais rien de démonstratif dans ce spectacle : il s'agira avant tout de vivre un formidable parcours artistique dans la ville.

L'exploration du quartier Antigone sera aussi proposée par le chorégraphe **Patrice Barthès** dans le cadre de son **labopc**, dans quatre espaces différents du quartier où il nous montrera, d'une manière chorégraphique et ludique, ce qui est en jeu dans Antigone. Ce projet est développé avec des étudiants de l'école d'architecture de Montpellier : nous pourrions discuter avec eux (et avec les artistes du jour) chaque soir de la ZAT, dans le cadre de la **Zone d'Apéro Temporaire**.

Sonder Antigone, c'est aussi l'ambition d'**1 Watt. Beau Travail** est le titre de la performance imaginée par la drôle d'équipe réunie autour de Pierre Pilatte. Pendant toute une après-midi, sur la place du Millénaire, ils vont multiplier les expériences, les tentatives, les tests : attacher le lieu, le soulever, le mettre en déséquilibre, le contempler, le relancer... Du beau travail, assurément, réalisé par un comédien, un danseur, un preneur de son, un plasticien. Sans doute pas de tout repos. Si vous pensez que l'espace public est le lieu de tous les possibles, qu'il est intéressant d'y libérer une énergie artistique libre, voire libertaire, alors ne manquez pas non plus **Parfait état de marche**, l'autre performance donnée par 1 Watt pendant cette ZAT, à deux reprises. Ce sera probablement surprenant, et certainement jubilatoire.

**Dans la solitude des champs de coton**, un des plus beaux textes de théâtre de la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, écrit par Bernard-Marie Koltès, sera joué par **Frank Baruk** loin des grandes places publiques que tout le monde connaît, dans un espace reculé du quartier constituant un décor idéal pour ce dialogue d'une grande intensité poétique.

Dans Antigone, des signes graphiques de couleurs vives, fluorescentes, seront disposés ici et là, sur du mobilier urbain, sur un mur... Ils ont été dessinés et installés par Malte Martin, graphiste et plasticien, auteur de l'identité visuelle du projet ZAT. Pour Malte Martin, il s'agit de « donner à voir et à lire autre chose que des signes administratifs ou commerciaux, d'ouvrir des zones d'imagination appartenant à ceux qui y vivent ».



À Antigone, il y a des cabines téléphoniques. Les avez-vous repérées ? Dans quelques années, elles auront sans doute disparu. En attendant, **le Petit Monsieur** va tenter d'en utiliser une. Non sans peine. Il aura aussi quelques difficultés avec une tente censée s'ouvrir et se plier en deux secondes... La vie moderne est semée d'embûches, pour notre plus grand plaisir de spectateur, petit ou grand.

Le Petit Monsieur se trouve peut-être sur la fresque photographique de **Nicolas Lefevre**. Il faudra chercher ! Ce jeune photographe résidant à Villeneuve-les-Maguelone nous invite à nous arrêter pour regarder ceux qui marchent dans Antigone : où vont-ils ? Et de quel pas ? Dans ce quartier piéton, il y a mille manières d'avancer : en flânant, en courant, sur la pointe des pieds, en fauteuil, en skateboard, avec une canne... Le spectacle de nos silhouettes découpées sur un fond blanc est surprenant. D'autant plus que nous lui avons proposé de réaliser une version multimédia de cette fresque : nous pouvons ainsi entendre plusieurs de ces piétons d'Antigone, et en savoir plus sur eux, leur vie, leur regard sur le quartier.

Pour mieux connaître Antigone, nous avons invité **l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine** à réaliser une psychanalyse du quartier. La « conférence désopilante » de l'ANPU, intitulée **Zarbi La Grecque**, devrait nous aider à mieux comprendre Antigone, ses névroses, sa généalogie complexe... Pour la guérir, quels remèdes urbains seront prescrits ?

Un des enjeux du projet ZAT Montpellier est de démultiplier les regards et les récits sur la ville. L'équipe **d'Akrylonumerik** s'y emploiera avec **Il était une fois Antigone(s)**. Pour évoquer l'histoire du quartier, cette performance de street art numérique brassera les références musicales et visuelles (graffiti, affiche, vidéo...) sur un écran de 12 mètres de base et 3 mètres de haut. Un DJ mixera en direct sur la place Dionysos.

Les habitants d'Antigone ne sont pas tous de chair, mais aussi de pierre. Diane, Neptune, Pan, Apollon... Ils sont ici et là, dans ce quartier hanté par l'Antiquité gréco-romaine. Il y a quelques mois, une de ces sculptures a été cassée. Il s'agit de la Vénus d'Arles, voisine de la Diane Chasseresse. Si vous êtes passé place Zeus, l'avez-vous remarqué ? Elle a disparu. Nous avons demandé à **Zevs**, un des artistes les plus pertinents de la scène contemporaine du street art, qui s'était déjà intéressé à elle il y a quelques années en dessinant une ligne blanche autour de son ombre projetée au sol, de revenir à Montpellier et d'imaginer un projet suite à cette disparition.

**Dimoné**, lui aussi, a choisi de créer à partir des statues d'Antigone. **Je suis membre**, la chanson qu'il a composée pour la ZAT, douce ballade aux réminiscences africaines, interroge ces présences singulières : « copies d'hommes », « modèles d'hommes », « troncs chimériques », « colonies de membres », « dispersées sur les places »...

Entourés par les milliers de bougies suspendues aux platanes de la place du Nombre d'Or, réchauffés par les braseros, les bûchers et les candélabres, nous ferons la fête samedi soir. Après un moment pyrotechnique participatif (2000 cierges magiques seront distribués au public), un feu d'artifice bref et intense imaginé par **Pierre de Mecquenem** lancera la fusée ZAT et la mettra en orbite pour dix ans. Ce grand crépitement collectif sera accompagné par les sons spatiaux et spéciaux de **Feromil**, musicien-performeur masqué dont le détecteur de métaux électro nous électrisera jusqu'au bal. **The bal** ! Une soirée menée de main de maître par le chorégraphe **François Rascalou**. Mêlé au public, porté par un orchestre qui revisitera quelques standards des bals populaires, il nous fera danser comme nous n'avions sans doute jamais imaginé de le faire.

S'il fallait un symbole pour résumer le projet ZAT, ce pourrait être **Chaque matin**, la pièce colorée d'**Etienne Bossut** exposée sous le porche de l'Église Don Bosco. Une image fantastique, un équipement parfait pour arpentier artistiquement la ville pendant dix ans. Si l'on s'apprête à marcher dans la ville pour l'explorer et la redécouvrir, il nous faudra aussi envisager de s'y arrêter, pour discuter et confronter nos points de vue. Des chaises nous seront pour cela bien utiles, comme celles qui nous attendent chaque soir pour la **Zone d'Apéro Temporaire**, de 19h à 20h. Pendant ce temps de rencontre entre artistes et spectateurs, autour d'un verre, nous reviendrons sur nos expériences de la journée et croiserons nos regards. D'autres chaises seront installées dans



la ZAT : celles, musicales, d'**Angela Bulloch**, qui nous feront voyager aux rythmes électro de Kraftwerk ; celles aussi d'**Etienne Bossut**, plus conceptuelles, sur lesquelles personne ne pourra se poser mais qui poseront d'intéressantes questions.

Pour le 25<sup>ème</sup> anniversaire d'Antigone, l'architecte **Ricardo Bofill** sera à Montpellier. C'est un événement. Il racontera l'histoire de ce grand projet urbain, l'un des plus célèbres parmi les 500 qu'il a construits, avec Georges Frêche, alors nouveau maire de Montpellier, et Raymond Dugrand, adjoint à l'urbanisme. Il proposera une conférence illustrée samedi 13 novembre à 10h au cinéma Diagonal. Les plus curieux et courageux pourront participer juste avant, au petit matin, à 8h30, au troisième parcours **Bodies in urban spaces de Willi Dorner**. Après la conférence de Ricardo Bofill, nous vous suggérons d'aller découvrir les documents (dessins préparatoires, esquisses, plans, maquette...) exposés à la médiathèque centrale d'Agglomération Émile-Zola.

Antigone est un projet urbain ambitieux, fondé sur quelques idées fortes, en rupture radicale avec les conceptions urbanistiques dominantes des décennies précédentes : il propose de vastes espaces publics piétons, des logements sociaux très proches du centre ville, une esthétique néoclassique (Ricardo Bofill dit « moderne classique »), faite d'emprunts, de citations à l'architecture antique et renaissance, dans l'esprit postmoderne (pilastres, frontons, colonnes et corniches démesurées...), une organisation spatiale symétrique et axiale, un béton teint dans la masse dont la couleur et la texture rappellent la pierre, des bâtiments dont la hauteur est limitée à 6 étages...

On raconte que ce quartier s'appelle Antigone parce qu'à sa conception, il s'agissait pour Georges Frêche et ses concepteurs de tourner le dos au Polygone, d'en prendre le contre-pied urbanistique. De fait, pendant quinze ans, l'entrée ouest de la place du Nombre d'Or était fermée : il fallait emprunter deux petits passages latéraux, cachés, pour entrer dans Antigone quand on sortait du Polygone. Il y a dix ans, une vingtaine d'appartements de cette place ont été détruits pour créer une grande ouverture révélant une spectaculaire perspective vers le Lez. À la même époque, deux fontaines ont été installées — celle du Nombre d'Or sera vite très prisée par les enfants, l'été —, le tramway est arrivé, les restaurants se sont multipliés, la vie de quartier s'est développée. Les polémiques qui ont accompagné sa naissance se sont éloignées.

## 2. Explorer le mythe Antigone

### Qui est Antigone ? Que dit-elle ? Où est-elle ?

À partir de ces trois questions simples, nous allons explorer le mythe Antigone, dessiner le visage de cette jeune femme qui occupe depuis 25 siècles une place centrale dans la culture occidentale et a donné son nom au quartier où se déroule cette première ZAT.

Trois projets ont été imaginés — une installation sonore, une journée de lectures théâtrales, une installation de Land art — pour raconter cette grande histoire et en saisir la richesse, la profondeur et l'actualité.

Installé dans un transat, vous pourrez découvrir les réponses aux **Trois questions** qui ont été posées à dix artistes et intellectuels. Adolescente idéaliste ? Figure pure de la résistance ? Modèle de la désobéissance civile ? Depuis sa naissance chez Sophocle (-441), Antigone n'a pas quitté notre monde.

Pour en témoigner, nous avons également proposé à **la compagnie Mœbius** de présenter cinq versions d'Antigone. De midi à minuit, cinq Antigone(s), une heure avec chacune, toutes les trois heures. Cette aventure théâtrale inédite permettra de suivre les métamorphoses d'Antigone : chaque auteur, chaque époque relance le mythe et l'interprète. Ces lectures seront suivies de temps d'échanges, autour d'un verre, entre les comédiens et le public.

La troisième approche d'Antigone est plastique. L'artiste chinois **Egon Tian**, connu pour ses interventions de Land art et son goût pour les jeux littéraires, a imaginé une installation à l'échelle du paysage urbain, sur l'esplanade de l'Europe, qui résume d'une manière lapidaire l'histoire d'Antigone (dans son nom, écrit avec de la terre, il y a NON, trois lettres écrites avec de la pierre) et interroge son absence.

La ZAT Antigone, avec 30 propositions artistiques et plus de 60 rendez-vous en quatre jours, est donc une invitation à explorer la ville autrement, à l'imaginer, la ressentir, la penser comme un organisme vivant, surprenant, palpitant.

*« La ville se compose et se recompose, à chaque instant, par les pas de ses habitants. Quand ils cessent de la marteler, elle cesse de battre pour devenir machine à dormir, à travailler, à obtenir des profits ou à user son existence. »*

Pierre Sansot, Poétique de la ville, Éditions Payot & Rivages, coll. Petite Bibliothèque Payot, 2004.

## Les propositions artistiques de la ZAT Antigone



## Bodies in urban spaces

Willi Dorner

### Parcours chorégraphique

S'immiscer dans un interstice, embrasser une colonne, s'imbriquer dans un banc, faire corps avec une porte : Willi Dorner invente de surprenantes sculptures humaines qui transforment la ville en un terrain de jeu jouissif. Héritier indirect des performeurs des années 60 qui descendaient dans les rues pour combattre l'architecture déshumanisante des mégapoles américaines, le chorégraphe autrichien se souvient que « la portée poétique du mouvement peut réveiller les sens latents de la cité. » Après New York, Philadelphie, Paris, Berlin, Marseille, Londres, il propose à Montpellier un parcours chorégraphique inédit, avec 20 performeurs, traversant trois univers urbains contrastés : la gare, le Polygone et Antigone.



**Jeudi 11 novembre 2010 à 14h, vendredi 12 novembre à 16h, samedi 13 novembre à 8h30 et à 16h30.  
Point de départ : 14 rue de Verdun. Durée 1 h. Tout public. Gratuit**

Pour rejoindre le 14 rue de Verdun, point de départ du parcours : à partir de la gare SNCF Saint-Roch, remonter la rue de Maguelone vers la Comédie, emprunter la 1<sup>ère</sup> à droite, rue Pagézy. Le point de départ se situe au bout de la rue Pagézy, à l'angle avec la rue de Verdun. Le parcours se termine dans Antigone.

Entretien avec Willi Dorner (en anglais) disponible auprès du service presse.

Rencontrez Willi Dorner dans le cadre de la Zone d'Apéro Temporaire, jeudi 11 novembre 2010 entre 19h et 20h (école Périclès).

### Plus d'infos :

<http://www.ciewdorner.at>

<http://www.youtube.com/watch?v=z-eBvR-YwY0&hd=1>

## INSTINCT

Compagnie Yann Lheureux

Danse, création 2010

Sept hommes et femmes se croisent et se décroisent dans une course frénétique, tentant ensemble de se joindre en un seul et même mouvement : « le devenir animal ». L'urgence rythmique noue les corps alors que les pas défilent, se confrontent, s'expulsent les uns des autres, laissant place à la singulière expression de soi. Le groupe crée un espace où chacun s'affirme dans sa différence et dans son double, partagé dans l'urgence du moment.

Ici, le réel instinctif est saisi dans son mouvement de création et reprend sa place, face au monde subissant de plein fouet l'impérialisme du virtuel et la dématérialisation du Tout. L'organique, l'animal et l'instinct reprennent leurs droits. Les corps dansent et s'élancent dans cette quête puis se courbent peu à peu, jusqu'à renouer avec l'origine terrestre, puisant leurs énergies dans cet espoir commun. Le temps se suspend et les corps épuisés renaissent dans un nouvel univers. L'unité des corps devient collective, libérée de ses tourments, prête pour réapprendre à vivre ensemble.

Aujourd'hui, plus que jamais nous sommes tenus de contrôler nos émotions, de faire parti du cadre ; se fondre dans la masse, jusqu'à en oublier nos instincts et n'être guidés que par nos conditionnements. INSTINCT nous invite à abandonner ces limites et suscite l'envie de la pulsion animale et de la différence.

« L'instinct, c'est l'âme à quatre pattes... » (Victor Hugo)

**Judi 11 novembre 2010, 17h30 (durée 20 mn), place du Nombre d'Or.  
Tout public. Accès PMR. Gratuit**

Rencontrez Yann Lheureux dans le cadre de la Zone d'Apéro Temporaire, jeudi 11 novembre 2010 entre 19h et 20h (école Périclès).

Conception chorégraphie : Yann Lheureux.

Interprétation : Lorenzo Dallai, Jérôme Dorso, Mitia Fedechenko, Natacha Fedechenko, Deborah Pairreti, Patrice Usseglio, Claire Vuillemin

Musique originale de Laurent Perrier.

Œuvre créée au festival International de Busan (Corée du Sud) en juin 2010. 1<sup>ère</sup> représentation en France.

**Compagnie Yann Lheureux / Être en Scène**

L'Atelier - 1bis rue Etienne Antoine 34000 Montpellier France

Tel. / Fax. 00.33+ (0)4.99.06.07.89

[danse.lheureux@wanadoo.fr](mailto:danse.lheureux@wanadoo.fr)

[www.cie-yannlheureux.com](http://www.cie-yannlheureux.com)



## **Il était une fois, Antigone(s)**

**Collectif Akrylonumerik**

**Performance street art numérique, création.**

Le collectif Akrylonumerik a imaginé une fresque épique pour raconter librement l'histoire du quartier Antigone et des époques qui l'ont traversé. Puisant dans la culture mainstream, mixant street art (graff, pochoir, collage, peinture à la bombe ou acrylique), nouveaux médias (vidéo, interfaces interactives, installation numérique), musique et performance, ils feront défiler 25 ans d'histoire collective sur un immense écran de 12 mètres de base et 3 de haut. Pour cette superproduction, le collectif Akrylonumerik réunira notamment les artistes Tanc, Gilbert, Jaimito, Myre, Dj Mute, Juan Mac...

**Vendredi 12 novembre 2010, 21h-21h45. Place Dionysos. Durée : 45 min. Tout public. Accès PMR. Gratuit**

**En savoir plus :**

<http://www.akrylonumerik.com/AKR-WEB>

Entretien avec Gilbert Petit disponible auprès du service presse.



## **Antigone(s) remixée(s)**

**Collectif Akrylonumerik**

**Performance Street art, création.**

Après Il était une fois, Antigone(s), le collectif Akrylonumerik revient sur ses traces pour proposer une nouvelle fresque street art, à partir d'éléments graphiques présentés la veille, remixés avec de nouveaux apports. Une performance à suivre tout au long de la journée de samedi, et à contempler le lendemain, le dernier jour de la ZAT.

**Samedi 13 novembre 2010, de 11h à 17h. Puis exposition jusqu'au dimanche 14 novembre en soirée.  
Place Dionysos. Tout public. Accès PMR. Gratuit**

## Flammes !

**Pierre de Mecquenem, La Machine**  
**Installation de feu, création in situ**

Au cœur de l'automne, dans la minérale Antigone, des milliers de flammes réchauffent la ville, font vaciller l'architecture, métamorphosent la nuit. Braseros sculpturaux, murs de bougies, candélabres, cahutes à poêles, verrines et bûchers ponctuent le parcours dessiné par Pierre de Mecquenem, artificier, constructeur de décor, collaborateur de la compagnie La Machine. Vous verrez chaque soir l'architecture d'Antigone se raconter autrement, s'offrir en spectacle d'une manière inédite. Vendredi et samedi, les habitants du quartier entreront dans la danse en installant des centaines de verrines devant leurs fenêtres. Fugacité de l'instant, douceur des flammes, retrouvailles devant la chaleur de l'âtre ancestral : des émotions aussi anciennes que la découverte du feu !

**Chaque soir, du coucher du soleil à minuit, place du Nombre d'Or et place du Millénaire. Tout public. Accès PMR. Gratuit**

Pour retirer une verrine et l'installer à votre fenêtre, rdv à l'accueil public de la ZAT, place du Millénaire, jeudi, vendredi et samedi.

### En savoir plus :

<http://www.lamachine.fr>

Entretien avec Pierre de Mecquenem disponible auprès du service presse.



## Ceux qui n'y voient que du feu seront surpris...

*«Avec ses installations de flammes, Pierre de Mecquenem scénographie la nuit et poétise l'espace public.*

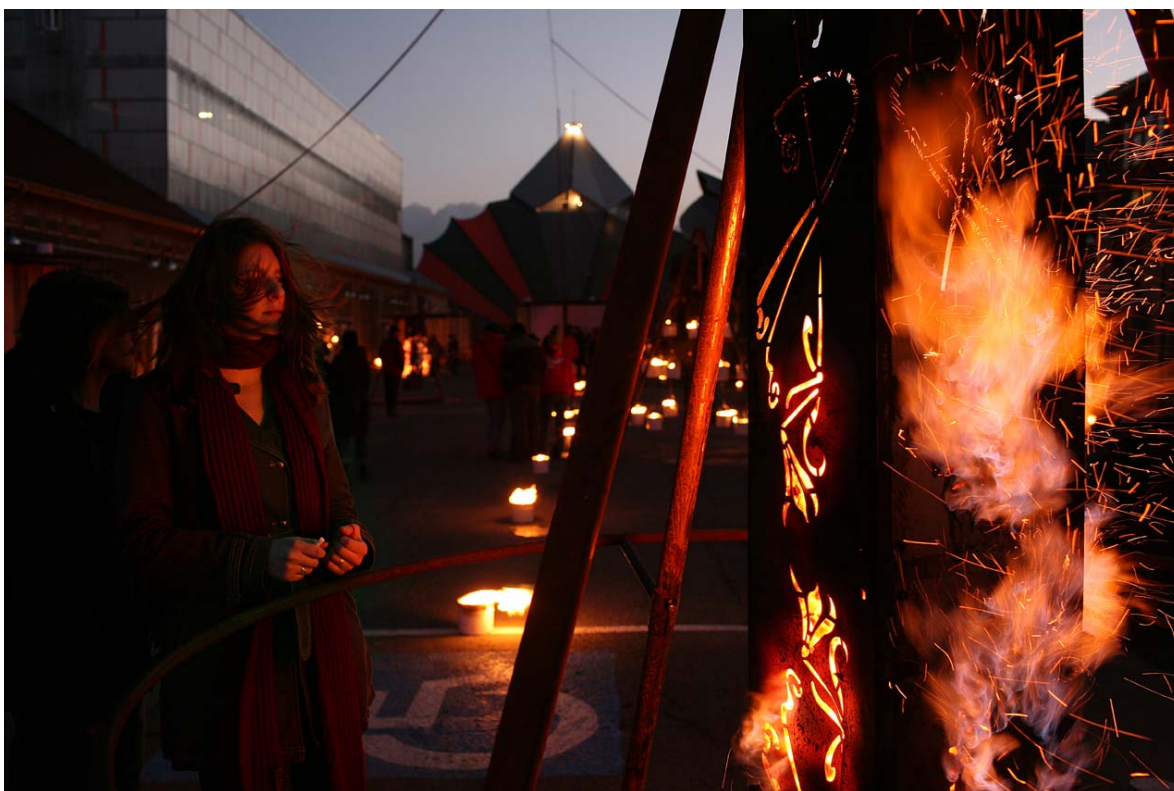
*Vous aviez cru voir un parking ? Il en a fait un écrin de lumière vacillante qu'il invite d'autres artistes à venir habiter. Vous pensiez traverser une place sans âme ? Et pourtant les habitants du quartier s'y attardent, rassemblés autour d'un brasero d'où s'échappe une volute d'étincelles. Des platanes centenaires sont devenus des candélabres. Les toits alentours rugissent de la respiration de grandes torches.*

*L'artiste pose son regard sur les sites qu'il choisit, rencontre les gens qui les habitent d'ordinaire, et laisse le tout s'emparer de son imaginaire. Son sens de la dramaturgie et sa préférence pour les matériaux « pauvres » font le reste : des cabanes en structures d'échafaudage sortent de terre, des murs d'immeubles se couvrent de bougies, des montgolfières de papier s'élèvent dans les airs. De courts moments pyrotechniques, des performances musicales, des danses, de la poésie, s'introduisent dans l'image et la font vivre.*

*Le temps de la traversée, le public aussi devient personnage : le feu dessine les silhouettes qui s'attardent dans la contemplation des brasiers, la foule guette les gerbes d'artifice le nez en l'air, des groupes de volontaires aident à allumer les lanternes, les voisins s'assurent que leur façade s'éclaire au bon moment. Les yeux brillent.*

*Regard attentif et alchimie patiente... Pierre de Mecquenem fait partie de cette nouvelle génération d'arpenteurs de l'espace public qui créent avec la ville et pas seulement pour elle.»*

**Catherine Blondeau, Maître de conférences à l'Université de Rouen**



## Clairière Urbaine

Cie Retouramont

Pièce chorégraphique et plastique, création 2010

Pendant la ZAT, les danseurs de la compagnie Retouramont explorent l'espace et ouvrent une clairière urbaine au cœur d'Antigone. Parallèlement aux mouvements chorégraphiques, une sculpture se déploie, définit des espaces, reconstruit des perspectives. Venez découvrir comment ces artistes habitent le vide : ils travaillent à ciel ouvert, vous pourrez les rencontrer chaque jour, dans le cadre de leurs répétitions publiques. Samedi à 21h, ils présenteront la Clairière urbaine qu'ils auront imaginée pendant la semaine.

**Samedi 13 novembre 2010, à 21h (durée : 40 mn). Répétitions publiques : jeudi 11 novembre 2010 et vendredi 12 novembre 2010, de 14h à 19h, samedi 13 novembre 2010 de 14h à 18h. Entre la place du Nombre d'Or et la place du Millénaire. Tout public. Accès PMR. Des médiateurs vous accueillent. Gratuit**

**En savoir plus :**

<http://www.retouramont.com>



## L'embrasement du Nombre d'Or

Pierre de Mecquenem, La Machine, et Feromil

Moment pyrotechnique participatif et musical, création in situ

La Zone Artistique Temporaire d'Antigone est la première d'une longue série qui se terminera... le 31 décembre 2020. Pour donner le coup d'envoi de cette grande aventure artistique, et faire décoller la fusée ZAT, il fallait quelques étincelles. Sur la place du Nombre d'Or, samedi 13 novembre à 22h, 2000 cierges magiques seront distribués aux spectateurs, tandis que Feromil, musicien performeur masqué, fera sonner son détecteur de métaux comme un thérémine électro. Cet immense crépitement collectif permettra d'amorcer la mèche d'un spectacle pyrotechnique dirigé vers les étoiles.

**Samedi 13 novembre 2010 à 22h (durée 15 mn), place du Nombre d'Or. Tout public. Accès PMR. Gratuit**

**En savoir plus :**

<http://www.lamachine.fr>

Entretien avec Pierre de Mecquenem disponible auprès du service presse.



## The Bal

Cie François Rascalou

Bal contemporain sous les étoiles

Après le crépitement des cierges magiques et l'embrasement du Nombre d'Or, nous ouvrons le bal. The Bal ! Le chorégraphe François Rascalou, meneur de revue mêlé au public, nous invite à la danse contemporaine par des propositions ludiques. L'orchestre, complice, joue des tubes de tous âges et tous styles, revisités et détournés pour donner repères et déraillements. Le bal se décale vers une performance chorégraphique et musicale, sensible et dynamique, que le chorégraphe alimente : danses à deux, à quatre, en grappe, en se répondant, variations de directions et d'univers poétiques... Un bal-spectacle-performance étrange et jouissif, pour tout le monde, entre les braseros et sous les étoiles.

**Samedi 13 novembre 2010, de 22h15 à minuit, place du Nombre d'Or. Tout public. Accès PMR. Gratuit**

**En savoir plus :**

<http://rascalou.wordpress.com>



## Tarzan

Johan Lorbeer  
Performance

Vous n'en croirez pas vos yeux : Johan Lorbeer est en l'air. Tranquillement, il défie les lois de la gravité. Au cœur d'Antigone, quartier d'espaces publics où l'architecture semble sculpter le vide, cette surprenante performance de l'artiste berlinois vous fera sourire, ou vous inquiètera un peu.

**Samedi 13 novembre 2010 de 14h30 à 16h30 et de 18h à 20h. Rue de Délos. Tout public. Accès PMR. Gratuit**

**En savoir plus :**

<http://www.johanlorbeer.com>



## Habiter l'espace : devenir stylite, monter plein ciel

Compagnie Retouramont

Ateliers proposés aux spectateurs

Les danseurs de la compagnie Retouramont vous proposent de les rejoindre en haut d'une colonne pour « devenir stylite », ou d'être hissé par une corde pour « monter plein ciel », et ainsi habiter l'espace, l'éprouver, et changer de point de vue sur la ville. Tout le monde peut participer !

« J'habite l'espace mais l'espace m'habite... comme ma voix emplît l'espace, s'insinue dans des alvéoles, bute sur ses frontières, rebondit sur ses parois, revient vers moi, part à son tour, envahit mes oreilles et virevolte dans ses colimaçons. L'espace me remplit et je le remplis, il prolonge mes organes et lui-même n'a pas d'arrêt. »  
Henri Gaudin, architecte.

**Jeudi 11 novembre 2010 entre 17h et 18h30, vendredi 12 novembre 2010 entre 15h et 16h30, et entre 17h et 18h30, samedi 13 novembre 2010 entre 15h et 16h30. Entre la place du Nombre d'Or et la place du Millénaire. Inscription sur place. Tout public. Expériences accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des médiateurs vous accueillent. Gratuit**

**En savoir plus :**

<http://www.retouramont.com>



## Hier, aujourd'hui, demain

Nicolas Lefevre

Installation photographique et multimédia, création.

En mai 2010, pendant dix jours, Nicolas Lefevre s'est posté aux deux extrémités d'Antigone, place du Nombre d'Or et au bord du Lez, pour photographier les passants, quotidiennement, entre 16h et 19h. Il a ensuite assemblé une centaine des clichés réalisés pour former deux fresques panoramiques accrochées aux platanes du Nombre d'Or. Au cœur de ce quartier piéton, il nous donne à voir une humanité en marche, diverse dans ses apparences, ses mouvements, ses allures.

Une version multimédia, interactive et ludique, créée pour la ZAT Antigone, permet d'entendre quinze des personnes photographiées. Sur cette fresque longue de 19 mètres et haute de 20 centimètres, 139 personnes sont photographiées.

Nicolas Lefevre, jeune photographe résidant à Villeneuve-lès-Maguelone, débute sa carrière en 2006, une fois ses études de photographie achevées. Partagé entre le photojournalisme et une approche plus artistique de son métier, il développe une démarche plaçant l'humain au cœur de son travail.

[www.nicolaslefevre.com](http://www.nicolaslefevre.com)

**La fresque physique est visible sur la place du Nombre d'Or, du jeudi 11 au dimanche 14 novembre 2010.**

**La version multimédia est à découvrir du jeudi 11 au dimanche 14 novembre 2010, de 12h à 22h (dimanche jusqu'à 19h), à l'ADRA, 19 place du Nombre d'Or, et en ligne (à partir du 11 novembre 2010) : [www.nicolaslefevre.com/hier-aujourd'hui-demain](http://www.nicolaslefevre.com/hier-aujourd'hui-demain)**

**Tout public. Accès PMR. Des médiateurs vous accueillent à l'ADRA. Gratuit**

La version multimédia a été produite par la Ville de Montpellier dans le cadre de la ZAT Antigone. La version « physique » de la fresque a été réalisée en mai 2010 à l'occasion des 25 ans du quartier Antigone, à l'initiative de l'ADRA, Association des Résidents d'Antigone.

<http://www.nicolaslefevre.com>

[nicolasetoile@gmail.com](mailto:nicolasetoile@gmail.com)

## 2 secondes

**Compagnie du Petit Monsieur**  
**Burlesque muet**

Le Petit Monsieur, un peu à l'étroit dans son petit costume, va tenter de dompter une tente dont le fabricant promet le pliage et le dépliage en deux secondes. Un objet technologiquement brillant, incroyablement confort, mais tellement sournois ! Ce spectacle est un combat acharné contre les éléments, une fable sur la modernité, dans la grande tradition burlesque.

**Dimanche 14 novembre 2010, 15h15 (durée 40 mn)**  
**Jeune public, tout public. Accès PMR. Gratuit**

Une représentation réservée aux enfants de l'École Péricle's est également programmée vendredi 12 novembre 2010 après-midi.

Interprète : Yvan Chary  
Idée originale et mise en scène : Amandine Barrillon

**En savoir plus :**  
[www.petitmonsieur.com](http://www.petitmonsieur.com)

## Dans la solitude des champs de coton – en rue

Compagnie Géométrie Variable

Théâtre

À la tombée de la nuit, dans un no man's land urbain, deux inconnus s'abordent et s'affrontent. Le Client refuse de dire ce qu'il désire avant que le Dealer ne l'ait deviné ou n'ait lui-même dit ce qu'il a à offrir — ce à quoi le Dealer se refuse. Considérée comme un texte phare du théâtre du XX<sup>e</sup> siècle, cette pièce écrite par Bernard-Marie Koltès en 1985 est l'une des plus traduites et les plus jouées dans le monde. Frank Baruk l'a imaginée en rue, dans une adaptation où il joue les deux personnages. Frôlés, interpellés, les spectateurs ne manqueront pas d'être subjugués par la langue poétique et brute de Koltès.

La situation imaginée par Koltès est très concrète mais la pièce a un sens abstrait : comme l'objet du désir n'est jamais nommé, les spectateurs peuvent tout s'imaginer, et recevoir la pièce à différents niveaux — réaliste, métaphorique, philosophique... Le contexte socio-économique d'aujourd'hui confère à cette pièce écrite il y a une vingtaine d'années, une actualité brûlante : c'est que la marchandisation de tout et de n'importe quoi, à commencer par les relations humaines, est aujourd'hui beaucoup plus flagrante et désespérante que naguère. Observons d'ailleurs qu'il y a quelque ironie — ou bien n'est-ce que justice ? — à donner en rue une pièce sur l'impossible gratuité !

« — Si vous marchez dehors, à cette heure et en ce lieu, c'est que vous désirez quelque chose que vous n'avez pas, et cette chose, moi, je peux vous la fournir. »

**Jeudi 11 novembre 2010 à 20h30, vendredi 12 novembre à 20h et 22h15, samedi 13 novembre à 20h30.  
Durée : 40 mn. Gratuit**

Le nombre de places est limité : billets (gratuits) à retirer 1h avant le début des spectacles à l'accueil public de la ZAT, place du Millénaire. (Réservation pour la presse et les professionnels : [zat@ville-montpellier.fr](mailto:zat@ville-montpellier.fr))

Rencontrez Frank Baruk dans le cadre de la Zone d'Apéro Temporaire, vendredi 12 novembre 2010 entre 19h et 20h (école Périclès).

Entretien avec Frank Baruk disponible auprès du service presse.

Adaptation du texte : Frank Baruk. Le travail de réflexion et conception a été partagé avec Jean-Michel Guy. Direction d'acteur : Sabrina Delarue. Comédien : Frank Baruk. Diffusion : Paco Bialek – La Cellule.

Projet soutenu par le Ministère de la Culture (DGCA) et la SACD, Écrire pour la rue 2008, La Paperie, Le lieu Noir et Le Moulin Fondu.

<http://www.lacellule.fr/Geometrie-Variable-Frank-Baruk>



« Pour ma part, j'ai seulement envie de raconter bien, un jour, avec les mots les plus simples, la chose la plus importante que je connaisse et qui soit racontable, un désir, une émotion, un lieu, de la lumière et des bruits, n'importe quoi qui soit un bout de notre monde et qui appartienne à tous. » Bernard-Marie Koltès

Extraits de Dans la solitude des champs de coton (Éditions de Minuit, 1986) :

« — Si toutefois je l'ai fait, sachez que j'aurais désiré ne pas vous avoir regardé. Le regard se promène et se pose et croit être en terrain neutre et libre, comme une abeille dans un champ de fleurs, comme le museau d'une vache dans l'espace clôturé d'une prairie. Mais que faire de son regard ? Regarder vers le ciel me rend nostalgique et fixer le sol m'attriste... Alors il faut bien regarder devant soi à sa hauteur... »

« Parle-t-on à une tuile qui tombe du toit et va vous fracasser le crâne ? On est une abeille qui s'est posée sur la mauvaise fleur, on est le museau d'une vache qui a voulu brouter de l'autre côté de la clôture électrique ; on se tait ou l'on fuit, on regrette, on attend, on fait ce que l'on peut, motifs insensés, illégalités, ténèbres. (...) »

« Je n'ai rien dit ; je n'ai rien dit. Et vous, ne m'avez-vous rien dit, dans la nuit, dans l'obscurité si profonde qu'elle demande trop de temps pour qu'on s'y habitue, proposé, que je n'aie pas deviné ? »



## Zarbi la Grecque.

### Psychanalyse urbaine du quartier Antigone

ANPU, Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine.

Conférence désopilante, création.

Communiqué de l'ANPU, Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine : « Cette conférence désopilante fera toute la lumière sur les liens secrets unissant Antigone à Montpellier, au travers d'un véritable déluge d'érudition qui nous fournira les bases d'un vaste traitement urbain à prescrire à Antigone, afin qu'elle parvienne à son plein épanouissement d'ici 2020. Si tout se passe bien. »

« La psychanalyse urbaine d'Antigone fait partie d'un plus vaste projet qui va consister à psychanalyser le monde entier, au travers d'un plan quinquennal dont l'aboutissement sera le 24 décembre 2013 (ça tombe un mardi je crois), à 23h, à New York, devant le siège de l'ONU. Pour l'instant, nous sommes fin 2010, et à l'heure qu'il est, nous n'avons guère psychanalysé qu'une petite quinzaine de villes. C'est dérisoire face à l'ampleur du monde entier. Nous ne savons pas comment nous allons nous en sortir et je dois avouer que parfois je panique un peu devant le travail qui nous attend. À bientôt. »

**Laurent Petit, ANPU, joint par téléphone.**

**Judi 11 novembre à 18h et 20h30, vendredi 12 novembre à 11h et 17h30. Durée : 40 mn. Salle Don Bosco. Tout public.**

Le nombre de places est limité : billets (gratuits) à retirer 1h avant le début des spectacles à l'accueil public de la ZAT, place du Millénaire. (Réservation pour la presse et les professionnels : [zat@ville-montpellier.fr](mailto:zat@ville-montpellier.fr))

Rencontrez l'équipe de l'ANPU dans le cadre de la Zone d'Apéro Temporaire, vendredi 12 novembre 2010 entre 19h et 20h (école Périclès).

**“La première mission de la psychanalyse urbaine est de faire basculer les habitants de la ville patiente dans l'hyperpoésie...”**

James Lawson, Contribution à la grande histoire de la Psychanalyse Urbaine, trad. Marie-Laure Cazin, p. 109.

L'ANPU, Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine, a pour mission de coucher les villes sur le divan, détecter les névroses urbaines et proposer des solutions thérapeutiques adéquates. Elle est composée d'une cellule de chercheurs, urbanistes, architectes triés sur le volet.

De/avec : Laurent Petit Project designer : Charles Altorffer Agent de liaison : Fabienne Quemeneur

L'opération divan a été menée en septembre 2010 avec la complicité de Camille Aubin, Laure Bouty, Pascal Le Brun-Cordier, Anne Métrard et Didier Lannoy.

Une coproduction l'ANPU/UPIA, le Nom du Titre, le Polau et le collectif Exyzt.

[www.anpu.fr](http://www.anpu.fr)





## Chaque matin...

Étienne Bossut  
Installation

Des bottes de sept lieues géantes ! Une image fantastique et un symbole parfait du projet ZAT : arpenter Montpellier pendant dix ans, artistiquement ! Que voyez-vous ? De loin, des bottes en caoutchouc empilées. De près, vous découvrez que ces deux colonnes bariolées 4,20 mètres de haut sont un moulage en résine. Ceci n'est pas une pile de bottes, mais une représentation d'une pile de bottes ! Une œuvre paradoxale d'Étienne Bossut (artiste français né en 1946) qui est aussi un clin d'œil aux bâtons colorés que l'artiste promeneur André Cadere a déplacé pendant des années. Les artistes nous font marcher : suivons-les !

**Jeudi 11 et vendredi 12 novembre 2010, entre 14h et 22h, samedi 13 novembre entre 10h et 18h et entre 20h et 22h, dimanche 14 novembre entre 13h et 18h. Sous le porche de l'église Don Bosco. Entrée libre. Tout public. Accès PMR. Des médiateurs vous accueillent. Gratuit**

**En savoir plus sur Étienne Bossut :**

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Étienne\\_Bossut](http://fr.wikipedia.org/wiki/Étienne_Bossut)

[http://www.galeriechezvalentin.com/fr/artistes/etienne\\_bossut/](http://www.galeriechezvalentin.com/fr/artistes/etienne_bossut/)

Prêt du FRAC Languedoc-Roussillon.



## Le Choc de Vénus

**Zevs**

**Installation, création in situ, 2010**

La Vénus d'Arles de la place Zeus a été renversée, il y a quelques mois, un soir d'été, et s'est brisée. Aviez-vous remarqué son absence ? Zevs, considéré comme une des figures les plus importantes du street art français, s'est emparé de l'accident pour imaginer une intrigante mise en scène. Au sol, décapitée, démembrée, la statue gît dans son ombre. Autour d'elle, des éclats rappellent le fracas de sa chute. Fluo lumineuse, Vénus diffuse la nuit la lumière qu'elle a accumulé le jour. La déesse romaine de l'amour et la beauté, tombée de son piédestal, semble toujours vivante.

Zevs est un artiste contemporain français, connu depuis les années 1990 pour ses œuvres d'art urbain, notamment à Paris, Berlin, New York, Hong Kong... Des trottoirs de la ville aux murs des galeries, il réagit aux signes urbains, interrogeant l'espace public, l'art et le rapport de l'art à la consommation. Il a choisi ce pseudonyme en référence au nom du RER A "ZEUS", qui faillit l'écraser en 1992 alors qu'il réalisait un graffiti.

**Vernissage jeudi 11 novembre à 18h30. Puis, en continu tous les jours, de 12h à 22h (dimanche, jusqu'à 20h). Sur la place Zeus. Tout public. Accès PMR. Un médiateur vous accueille. Gratuit**

Rencontrez Zevs dans le cadre de la Zone d'Apéro Temporaire, vendredi 12 novembre 2010 entre 19h et 20h (école Périclès).

### En savoir plus sur Zevs :

<http://www.gzzglz.com>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Zevs>

ZEVS – Expositions récentes (sélection) :

### 2010

Liquidated Version / DB fine arts / Soloshow / N.Y.C. / USA

Small is beautiful / Vieille Charité Museum / Marseille / France

Chateau de Vincenne / Nuit blanche / Paris / France

Electric Blue gallery / performance / London / UK

ArtHamptons art fair / DB fine arts / USA

Biennale for young art / Moscou / Russia

Cabaret Voltaire / Zurich / Switzerland

Chicago art fair / DB fine arts / USA

Art Fair Tokyo / Art Statements Gallery, Hong Kong, China

Fountain artfair / Zeitgeist / New York, USA

The Influencers / CCCB-Macba ; Barcelona Spain

## 2009

LVX / Lazarides gallery / New Castle, UK

Art Totale / Leuphana University / Luneburg, Germany

Liquidated Logo / Art Statements Gallery, Hong Kong, China

Original Copy /The Czartoryskich Museum / Krakow Poland

La force de l'Art - Les Virtuels / Grand Palais / Paris, France

Outsiders / Lazarides gallery / London, UK

Urban Art / Weserburg Museum für moderne Kunst, Bremen / Germany

Visual Attack / Depury & Luxembourg / Zurich, Switzerland

Euro Liquidated / Palais de Tokyo / Paris, France

## En savoir plus sur la Vénus d'Arles :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Vénus d'Arles](http://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nus_d'Arles)



## En dérangement

**Cie du Petit Monsieur**  
**Burlesque muet**

Parce qu'il a dû oublier son portable, le Petit Monsieur, aimable quidam en costume étriqué, tente d'entrer dans une cabine téléphonique. Mais la porte refuse de s'ouvrir. Persévérant, silencieux, débrouillard, il mettra tout en œuvre pour atteindre le combiné tant convoité... Ce ne sera pas simple ! Dans l'esprit des grands maîtres du burlesque, Yvan Chary, mime acrobate de grand talent, offre une démonstration irrésistible des petits malheurs du quotidien urbain.

**Jeudi 11 novembre 2010 à 15h15 et samedi 13 novembre 2010 à 16h (durée : 40 mn). Place de Thessalie.**  
**Jeune public, tout public. Accès PMR. Gratuit**

Interprète : Yvan Chary

Idée originale et mise en scène : Amandine Barrillon

**En savoir plus :**

<http://www.petitmonsieur.com>



## Conférence de Ricardo Bofill

L'architecte catalan Ricardo Bofill racontera en images l'histoire du projet Antigone, une des réalisations majeures de l'histoire contemporaine de l'architecture et de l'urbanisme. Cette présentation sera suivie d'un temps d'échange avec le public.

**Samedi 13 novembre 2010, entre 10h et 12h. Cinéma Diagonal Capitole, 5 rue de Verdun. Gratuit**

### Plus d'infos :

<http://www.ricardobofill.com/>

<http://www.ricardobofill.com/en/5515/Architecture/Antigone.htm>

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Ricardo\\_Bofill](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ricardo_Bofill)

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Antigone\\_\(Montpellier\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Antigone_(Montpellier))

Ricardo Bofill sera l'invité des Jeudis de l'Architecture, émission de François Chaslin enregistrée à Montpellier le 13 novembre 2010 et diffusée sur France Culture le 25 novembre 2010 à 15h.



## Documents sur l'histoire du quartier Antigone

### Présentation documentaire.

À l'occasion des 25 ans d'Antigone, cette présentation documentaire retrace quelques-unes des étapes clés de l'histoire de ce morceau de ville imaginé à la fin des années 1970 par l'architecte catalan Ricardo Bofill, avec Georges Frêche, alors maire de Montpellier, et son adjoint à l'urbanisme, Raymond Dugrand. Destinée à tous les publics, elle accorde une place à la parole de ceux qui l'ont fait, de ceux qui y vivent et de ceux qui l'observent.

Seront présentés notamment des dessins du Taller de Arquitectura, l'agence de Ricardo Bofill, une maquette du quartier, des entretiens filmés avec les acteurs du projet, des témoignages d'habitants et d'usagers du quartier.

**Vendredi 12 novembre 2010, de 12h à 19h, samedi 13 novembre 2010, de 10h à 18h30, dimanche 14 novembre 2010, de 14h30 à 18h. Puis jusque fin décembre 2010. Auditorium de la Médiathèque Centrale d'Agglomération Émile-Zola. Gratuit**

**Inauguration : vendredi 12 novembre à midi.**

Projet de la Direction des Archives de la Ville de Montpellier, en partenariat avec Montpellier Agglomération.

Remerciements à Ricardo Bofill et au Taller de Arquitectura.



## Je suis membre

Dimoné

Chanson, création 2010

Les statues d'Antigone ont inspiré Dimoné, artiste associé au projet ZAT : « J'ai voulu faire un texte, une chanson, sur l'idée de membre. Les membres d'une famille, la famille que forment les statues, abritées dans ce quartier aux contours figurant Antigone. Certaines érigées avec leurs membres manquants, pouvant greffer leur histoire à celles des habitants, devenant ainsi membres, greffons de mémoire, créatures complétées, complémentaires, dans nos espaces de transmissions passagères. »

Dimoné est un auteur compositeur interprète issu de divers groupes pop rock montpelliérains, ayant émergés dans les années 1990. Après Effets Pervers (1999) et Je n'ai pas sommeil (2004), son dernier album, Madame Blanche, est sorti en 2009. Il compose et joue également dans des projets théâtraux, avec Julien Bouffier et Hélène Soulié. En 2009, il crée une performance poético/culinaire La Sagrada Familia de Dimoné.

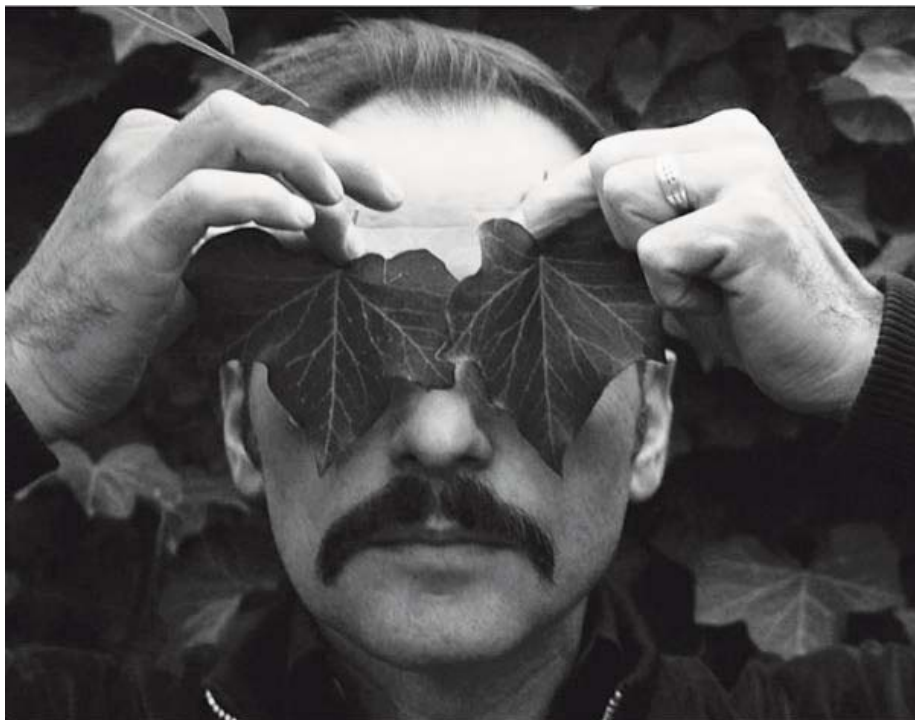
À écouter sur [zat.montpellier.fr](http://zat.montpellier.fr) et à l'Indian Café, place du Nombre d'Or. En continu. Gratuit

En savoir plus :

<http://www.dimonelesite.com>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Dimoné>

Entretien avec Dimoné disponible auprès du service presse.



## Zébrer la ZAT

Malte Martin / agrafmobile

### Interventions scénographiques

Des bandes de couleurs vives, fluorescentes, se glissent dans le quartier Antigone. Elles ont été installées par Malte Martin, graphiste et plasticien, auteur de l'identité visuelle du projet ZAT. Vous les apercevez autour de colonnes-luminaires ou sur des arbres. Il y a aussi des mots scotchés sur certains murs et, dimanche, des nappes flashy pour pique-niquer. Autant de signes vifs qui zèbrent la ZAT.

Parallèlement à sa pratique de design graphique, Malte Martin développe avec agrafmobile un champ artistique qui investit l'espace urbain et les territoires du quotidien. Il cherche à recréer un espace public qui donne à voir et à lire autre chose que des signes administratifs ou commerciaux, à ouvrir des zones d'imagination appartenant à ceux qui y vivent.

**Du jeudi 11 au dimanche 14 novembre 2010, en continu. En divers endroits du quartier. Gratuit**

Rencontrez Malte Martin dans le cadre de la Zone d'Apéro Temporaire, vendredi 12 novembre 2010 entre 19h et 20h (école Périclès).

#### En savoir plus :

<http://www.agrafmobile.net>

<http://www.atelier-malte-martin.net>



## Prendre la mesure d'Antigone

### Ateliers chorégraphiques publics labopc

Comment habiter Antigone ? Comment en prendre la mesure ? Comment nos corps peuvent-ils exister dans ces espaces là ? Chaque jour de la ZAT, le laboratoire de pratiques contemporaines du chorégraphe Patrice Barthès explore une zone d'Antigone. « J'ai choisi de travailler sur la ligne place Paul Bec, le rythme place du Millénaire, les flux allée de Délos, le franchissement place de l'Europe. Chacun de ces choix répond à une interprétation que je fais de ces lieux dans le sens d'une lecture architecturale, paysagère ou urbanistique. » Participent au labopc des étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier et de l'Université Paul-Valéry. Laissez-vous surprendre, chaque jour de la ZAT, dans la journée, en découvrant leurs propositions chorégraphiques, et retrouvez-les chaque soir au sein de la Zone d'Apéro Temporaire pour en discuter.

**Jeudi 11 novembre 2010, place Paul Bec à 15h. Vendredi 12 novembre 2010, place du Millénaire à 14h. Samedi, croisement allée de Délos / tramway, à 15h. Dimanche 14 novembre 2010, sur l'esplanade de l'Europe, à 16h. Durée 2h. Tout public. Accès PMR. Des médiateurs vous accueillent. Gratuit**

Patrice Barthès est chorégraphe, actuellement artiste en résidence à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier. Dans son travail, il alterne des créations pour la scène, et des projets in situ révélant une forte dimension plastique. Patrice Barthès est invité régulièrement par le Festival Montpellier Danse, il multiplie les collaborations artistiques notamment sur le plan musical, allant jusqu'à chorégrapier les musiciens sur scène (1995, Général Alcazar). Ses propositions singulières et décalées s'inscrivent peu à peu dans le paysage chorégraphique avec cette ambition toujours très présente de faire participer le spectateur en l'invitant à découvrir la danse en un lieu singulier ou en lui proposant de participer physiquement (Dry Wet, Rendez-Vous). En France comme à l'étranger, ce sont ce dialogue et cet échange permanents avec le spectateur comme partenaire qui font l'originalité de la démarche du chorégraphe. En ne cédant rien à la recherche et à l'inventivité, Patrice Barthès s'efforce de donner à tous, les outils pour accéder au plaisir de partager l'écriture chorégraphique. Une danse qui nous guide hors de nos repères, une écriture contemporaine qui déplace notre regard sur le monde et sur le corps.

#### En savoir plus :

<http://www.patricebarthes.com>

<http://labopc.eu>

Entretien avec Patrice Barthès disponible auprès du service presse.

Rencontrez Patrice Barthès et les étudiants du labopc dans le cadre de la Zone d'Apéro Temporaire, jeudi 11 novembre 2010 et dimanche 14 novembre 2010 entre 19h et 20h (école Périclès).



## Parfait état de marche

### Performance de rue

#### 1 Watt

Une fois par semaine, il sort de chez lui et de ses gonds. Quelque part. Sur une place. Il marche, bouge, flotte, crie, ose enfin quelque chose. Il se lâche, se dégraisse en quelque sorte. Fuyant sa quiétude organisée, affrontant son inquiétude permanente. Il se sent inspiré. Lors de nos entretiens, il a beaucoup insisté sur ses mauvais résultats en sport à l'école. Un médecin lui aurait dit que c'est sans doute pour cela qu'il a du mal. Alors il arpente, gesticule et ça vient tout seul...

« Que notre devise soit donc lenteur et circonspection, avec des embardées à droite et à gauche et de brusques retours en arrière, selon les dards de l'intuition. » Samuel Beckett, Mercier et Camier.

« *Le clown bleu nous prend dans ses bras, vole nos millimètres secrets et s'enfuit à la façon d'un élastique, nous laissant pendus par les bretelles dans le corridor des gaz rares. Nous rions encore 23 minutes après sa disparition. Nous sommes vivants.* »

**Jean Cagnard**

**Jeudi 11 novembre 2010 à 16h, place du Millénaire, et dimanche 14 novembre 2010 à 15h, place du Nombre d'Or. Tout public. Accès PMR. Gratuit**

Rencontrez Pierre Pilatte (1 Watt) dans le cadre de la Zone d'Apéro Temporaire, samedi 13 novembre 2010 entre 19h et 20h (école Péricle's).

#### En savoir plus :

<http://www.1watt.eu>

<http://www.youtube.com/watch?v=ZcBnGmZxevw&hd=1>



## **Sans titre (chairs and tables sound piece)**

**Angela Bulloch**

**Installation sonore interactive**

Entrez, prenez place : installez-vous sur les chaises d'Angela Bulloch (artiste canadienne née en 1966), vous allez voir ce que vous allez voir... Souriante invitation au voyage, cette œuvre s'active et se désactive quand nous le décidons. Une petite Zone Artistique Temporaire, en quelque sorte, qui dialogue avec les chaises d'Étienne Bossut (Encore, visibles dans le cadre de la Zone d'Apéro Temporaire), avec celles de Sarkis, installées au pied des palmiers de la rue Maguelone, devant la gare de Montpellier, et peut-être aussi avec celles de Chen Zen à la Paillade.

**Du jeudi 11 novembre 2010 au dimanche 14 novembre 2010, entre 12h et 22h (dimanche jusqu'à 19h). À l'entrée de la salle de l'ADRA, 6 place du Nombre d'Or. Entrée libre. Tout public. Accès PMR. Gratuit**

Prêt du FRAC Languedoc-Roussillon.

**En savoir plus :**

[http://en.wikipedia.org/wiki/Angela\\_Bulloch](http://en.wikipedia.org/wiki/Angela_Bulloch)

## Encore

### Etienne Bossut Installation

Ces chaises en polyester bleu de l'artiste Étienne Bossut sont des moulages de chaises. Dans cet écart infime entre la chose et sa représentation se glisse une question essentielle sur la nature du réel : est-il dans l'objet ou dans son image ? Disposées en cercle, sous un des deux préaux de l'école Périclès (homme politique athénien, contemporain de Sophocle, l'auteur d'Antigone), visibles mais inaccessibles, elles figurent une agora idéale et irréelle. Un autre cercle de chaises est installé sous l'autre préau : un espace public activé chaque soir par les artistes et les spectateurs, pendant une Zone d'Apéro Temporaire, pour échanger sur les spectacles du jour. Elles dialoguent aussi avec les 70 chaises que l'artiste chinois Chen Zen installées à la Paillade autour de deux assiettes géantes (Constellation Humaine, 2000), avec celles d'Angela Bulloch et avec l'autre pièce d'Étienne Bossut exposée dans la ZAT (Chaque matin).

**Vendredi 12 novembre, samedi 13 novembre et dimanche 14 novembre 2010, entre 19h et 20h. Sous le préau de l'école Périclès. Entrée libre. Tout public. Accès PMR. Gratuit**

#### En savoir plus sur Étienne Bossut :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Étienne\\_Bossut](http://fr.wikipedia.org/wiki/Étienne_Bossut)

[http://www.galeriechezvalentin.com/fr/artistes/etienne\\_bossut](http://www.galeriechezvalentin.com/fr/artistes/etienne_bossut)

## Beau Travail

1 Watt

Performance, création en cours

L'équipe d'opérateurs de Beau travail va expérimenter tous azimuts des usages possibles et improbables d'une parcelle de la place du Millénaire. Ils vont tester le terrain, y faire des prélèvements, puis inventer un parcours qui instillera de l'imprévu, du suspens, de l'hilarité. Ils vont attacher le lieu, le soulever, le mettre en équilibre, le propulser, s'y propulser, le contempler, tranquillement ou intensément, c'est selon. Vous pouvez musarder dans ce parcours entre 14h et 17h, quand vous voulez, ou vous rendre directement aux rendez-vous proposés.

**Samedi 13 novembre 2010, entre 14h et 17h, place du Millénaire. Tout public. Accès PMR. Gratuit**

14h « L'équipe Beau travail se met au travail. »

14h30 « Fabrication d'un abri provisoire. »

15h15 « Activation de la zone de lancement. »

16h « Animation de la zone animatoire. »

16h30 « Édification du concentré du parcours. »

Rencontrez l'équipe de 1 Watt dans le cadre de la Zone d'Apéro Temporaire, samedi 13 novembre 2010 entre 19h et 20h (école Péricle's).



**En savoir plus :**

<http://www.1watt.eu>

*« Avec Beau travail, notre proposition est de nous fondre dans un territoire (une rue, un bout de quartier), choisi et décrypté, et de le retourner/détourner, par nos actes ludiques, notre temps de présence long, étiré et chaotique, nos constructions plastiques et sonores. Nous faisons surgir une manière différente, étrange et jubilatoire de percevoir et de pratiquer ce lieu. Nous créons un parcours, des invitations pour les passants, les usagers, les habitants à ressentir autrement ce bout de ville, en tissant des relations avec ce que nous offre cette parcelle urbaine.*

*Lier, nommer, soulever, saluer, projeter, lancer, mettre en équilibre, agiter, animer, marcher, re-saluer, s'impliquer, protéger, sonner, tirer... Autant de traits physiques et métaphysiques qui sont les bases des expérimentations réalisées par notre équipe protéiforme : un comédien burlesque, un danseur, un plasticien, un faiseur de son. Ils testent le terrain, prélèvent ce qui est à la fois intangible et essentiel pour ensuite produire un parcours qui instillera de l'imprévu, du suspens, de l'hilarité... Mettre un peu d'incongruité dans vos pas, dans vos yeux et vos oreilles tel est le défi de notre équipe de professionnels soucieux de faire du beau travail. »*

*« Le mobile premier de la perturbation artistique comme genre : la volonté d'enrichir le présent, la volonté d'un « plus » existentiel ou circonstanciel, l'espérance d'agencements nouveaux que le réel livré à lui-même ne façonne pas mais que l'artiste, lui, a tout pouvoir de précipiter. Exploiter même illégalement (surtout illégalement) le potentiel infini de la vie urbaine — rencontres, accidents, possibilité de rêver de nouvelles fables et, avec un peu de volonté ou d'audace, de les mettre en forme de manière concrète —, voilà qui constitue l'occasion d'un accroissement d'existence. »*

**Paul Ardenne**, au sujet du travail de Francis Alÿs, dans Art, le présent, La création plasticienne au tournant du XX<sup>lème</sup> siècle, éditions du Regard, 2009, p. 385.

## Envol vers les étoiles

**Pierre de Mecquenem, La Machine**

**Lâcher de lanternes célestes**

Pour clore la première ZAT, un moment fragile et magique a été imaginé par Pierre de Mecquenem : un lâcher de lanternes célestes. Appelées aussi lanternes thaïlandaises, ces petites montgolfières de papier de riz fixé sur un cercle de bambou s'élèveront dans le ciel jusqu'à se confondre avec les étoiles. Un savant calcul réalisé à partir du nombre d'or nous a permis de déterminer la date et le lieu de la deuxième ZAT, en février 2011 non loin de la place du Marché aux fleurs, où ces lanternes célestes devraient atterrir après avoir effectué plusieurs fois le tour de notre planète.

**Dimanche 14 novembre 2010 à 18h. Esplanade de l'Europe. Tout public. Accès PMR. Gratuit**

Rencontrez Pierre de Mecquenem dans le cadre de la Zone d'Apéro Temporaire, dimanche 14 novembre 2010 entre 19h et 20h (école Périclelès).

**En savoir plus :**

<http://www.lamachine.fr>

Entretien avec Pierre de Mecquenem disponible auprès du service presse.

## Trois questions à Antigone

Trois questions simples — qui es-tu, que dis-tu, où es-tu ? — pour dessiner le visage d'Antigone, cette jeune femme qui occupe depuis 25 siècles une place centrale dans la culture occidentale et a donné son nom au quartier où se déroule cette première ZAT. Trois projets ont été imaginés — une installation sonore, une journée de lectures théâtrales, une installation de Land art — pour raconter cette grande histoire et en saisir la richesse et la profondeur.

### Trois questions à Antigone Installation sonore, création.

Qui est Antigone ? Que dit-elle ? Où est-elle aujourd'hui ? Ces trois questions ont été posées à des artistes, des penseurs, des citoyens. Venez écouter leurs réponses, allongés dans un transat, dans la pénombre, face à une flamme fragile mais persistante. Vous (re)découvrirez le mythe d'Antigone, son universalité et son actualité. Adolescente idéaliste ? Figure pure de la résistance ? Modèle de la désobéissance civile ? Depuis sa naissance chez Sophocle (-441), elle n'a pas quitté notre monde. Où est-elle aujourd'hui ? Peut-être parmi les « folles de la place de Mai » en Argentine, au côté de la dissidente birmane Aung San Suu Kyi ou de Taslima Nasreen...

Parmi les personnes interrogées : Geneviève Fraisse, historienne de la pensée féministe, philosophe au CNRS ; Gwénaél Morin, metteur en scène ; Émilien Urbach, metteur en scène ; Nadine Jasmin, universitaire ; Géraldine Bénichou, metteuse en scène ; Emmanuel Wallon, professeur de sociologie politique à l'Université Paris Ouest Nanterre et au Centre d'études théâtrales de l'Université de Louvain-la-Neuve (Belgique) ; Florence Dupont, professeur à l'université Paris VII, auteure d'une traduction de l'Antigone de Sophocle (L'Arche, 2007) ; Julien Bouffier, metteur en scène ; Marcella Perez, Association Permis de vivre la ville ; Paul Blanquart, philosophe.

**Judi 11 novembre 2010 de 14h à 16h, vendredi 12 novembre 2010 de 14h à 16h et de 20h à 22h, dimanche de 14h à 20h (en boucle). Salle Don Bosco. Tout public. Des médiateurs vous accueillent. Gratuit**

Conception : Pascal Le Brun-Cordier. Montage sonore : Guilhem Rosa.



## 5 Antigone(s)

Compagnie Mœbius

Lectures théâtrales

Une journée pour redécouvrir l'histoire d'Antigone ! De midi à minuit, cinq versions d'Antigone seront proposées par la compagnie Mœbius. Une aventure théâtrale hors norme pour suivre l'évolution d'une figure majeure du théâtre, de Sophocle (- 441) à Henri Bauchau (1997). Chaque rendez-vous durera une heure et sera prolongé par une rencontre avec les comédiens, autour d'un verre.

L'histoire. Antigone est la fille incestueuse d'Oedipe et de Jocaste. Ses frères, Étéocle et Polynice, s'entretuent aux portes de Thèbes dans leur guerre pour le trône. Créon, le nouveau roi, déclare Polynice traître à sa patrie et indigne de sépulture. Le corps doit pourrir sur place, quiconque enfreindra le décret sera puni de mort. Antigone recouvre de terre le cadavre de son frère, reconnaît avoir bravé la loi, et réclame la sentence prévue. Par cet acte de désobéissance, c'est tout l'appareil du pouvoir qui est ébranlé.

La force et la richesse des thèmes contenus dans cette tragédie de la Grèce antique en font un pilier de notre culture. Critique du pouvoir, emblème de la résistance, de l'amour total et du sacrifice, préfiguration des luttes féministes, révolte de l'adolescence, conflit des lois humaines et divines, contraintes et manipulations politiques... le spectre est très large. À la suite de Sophocle, de nombreux auteurs ont écrit leur propre version du mythe, sous-tendue par les contextes politiques et sociaux de leur temps. En proposant, tout au long d'une journée, les lectures de cinq Antigone(s) parmi les deux cents qui ont été imaginées, il s'agit de permettre une vision globale et comparative d'un patrimoine pluriel. Sophocle, Anouilh, Brecht, Glowacki, Bauchau : cinq auteurs, cinq langues, cinq Antigone(s). L'enjeu sera de rendre lisible (ou audible), à chaque fois en moins d'une heure, ce que ces œuvres apportent de nouveau et de particulier au mythe.

Mœbius, jeune collectif issu de l'école Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, forme son identité artistique autour de la tragédie et de la notion d'héritage. Du mythe grec des Atrides à l'œuvre entière de Tchekhov, les spectacles de Mœbius s'emparent sans complexes de « monuments » littéraires du théâtre pour les déconstruire, les tordre et, à travers le regard d'une génération pas encore trentenaire, en retrouver la vitalité essentielle. Comédiens de la compagnie Mœbius impliqués dans le projet 5 Antigones : Thomas Bédécarrats, Charlotte Daquet, Clélia David, Christophe Gaultier, Sophie Lequenne, Jonathan Moussalli, Marie Vauzelle, Marei Vires.

**Samedi 13 novembre 2010 à 12h, 15h, 18h, 21h, minuit**

**Salle Don Bosco. Tout public. Des médiateurs vous accueillent. Gratuit**

Rencontrez l'équipe de Mœbius dans le cadre de la Zone d'Apéro Temporaire, samedi 13 novembre 2010 entre 19h et 20h (école Périclès).

Entretien à écouter disponible auprès du service presse.



## Antigone, Sophocle (- 441)

Traduction Florence Dupont (L'Arche, 2007).

La plus ancienne Antigone connue fut écrite par Sophocle en - 441. La traduction de Florence Dupont propose un style à la fois sobre et travaillé, une langue dans laquelle on redécouvre Sophocle débarrassé de tout classicisme littéraire.

« L'ingéniosité des hommes / Et leurs machines dépassent nos espérances / Mais ils ne savent où aller / Tantôt ils font bien, tantôt ils font mal / Si un homme est capable de concilier les lois du pays / Et la Justice des dieux qu'il a juré de respecter / Qu'il règne sur la cité / Mais que les citoyens chassent / Le révolutionnaire audacieux / Qui bafoue la morale commune / Qu'il ne viennent pas partager mon feu / Car je refuse de partager ses idées » Le Chœur.

Jonathan Moussalli, compagnie Mœbius : « *Pour cette lecture, nous avons cherché à rendre compte de la mécanique implacable de la tragédie. Le dispositif permettra de rendre lisible le rôle de chacun. Deux arcs de cercle, une grande table au milieu ; le chœur sera isolé sur une estrade.* »

**Samedi 13 novembre 2010, 12h-13h. Salle Don Bosco (entrée par la place de Marathon, sur le côté de l'Église Don Bosco). Durée : 50 minutes environ. Gratuit**

Les comédiens de la cie Mœbius participeront à la Zone d'Apéro Temporaire, samedi 13 novembre 2010 entre 19h et 20h.

## Antigone, Jean Anouilh (1944)

Cette version a été jouée pour la première fois en pleine Occupation allemande. Antigone est l'allégorie de la Résistance : elle s'oppose aux lois édictées par Créon / Pétain qu'elle juge iniques.

« *L'Antigone de Sophocle, lue et relue, et que je connaissais par cœur depuis toujours, a été un choc soudain pour moi pendant la guerre (...). Je l'ai réécrite à ma façon, avec la résonance de la tragédie que nous étions alors en train de vivre.* » Jean Anouilh.

Jonathan Moussalli, compagnie Mœbius : « Nous avons isolé la partie centrale de la pièce, la longue scène de confrontation entre Créon et Antigone. C'est dans cette confrontation qu'Anouilh amène quelque chose de plus. Il essaie de faire de Créon un personnage plus humain, moins identifié à la figure du tyran, lui-même pris dans la mécanique du pouvoir. Il dépeint Antigone comme une adolescente qui refuse de grandir, et qui refuse le monde tel qu'on lui propose. Pour rendre compte de cette confrontation, nous avons installé une grande table autour de laquelle seront assis Créon, Antigone et le public. »

Extrait de l'Antigone de Jean Anouilh : « Dans la tragédie on est tranquille. D'abord, on est entre soi. On est tous innocents en somme ! Ce n'est pas parce qu'il y en a un qui tue et l'autre qui est tué. C'est une question de distribution. Et puis, surtout, c'est reposant, la tragédie, parce qu'on sait qu'il n'y a plus d'espoir, le sale espoir ; qu'on est pris, qu'on est enfin pris comme un rat, avec tout le ciel sur le dos, et qu'on n'a plus qu'à crier, – pas à gémir, non, pas se plaindre, – à gueuler à pleine voix ce qu'on avait à dire, qu'on n'avait jamais dit et qu'on ne savait peut-être même pas encore. Et pour rien : pour se le dire à soi, pour l'apprendre, soi. Dans le drame, on se débat parce qu'on espère en sortir. C'est ignoble, c'est utilitaire. Là, c'est gratuit. C'est pour les rois. Et il n'y a plus rien à tenter, enfin ! » Tirade du chœur.

**Samedi 13 novembre 2010, 15h-16h. Salle Don Bosco (entrée par la place de Marathon, sur le côté de l'Église Don Bosco). Durée : 50 minutes environ. Gratuit**

## Antigone, Bertold Brecht (1948)

Traduction Maurice Regnaut (L'Arche, 2000)

Pour Brecht, Antigone « montre la signification du recours à la force quand l'État tombe en décadence ». La figure d'Antigone constitue pour lui un modèle d'insoumission dont il est essentiel de se souvenir.

Jonathan Moussalli, compagnie Moëbius : « *Toute la pièce de Brecht est un débat public avec d'un côté le tyran et en face le peuple ou les représentants de la cité. Au milieu, tous les personnages viennent comme des témoins, avant de partir. Le dispositif que nous avons imaginé : une estrade, avec le tyran, autour un grand arc de cercle pour les spectateurs, au milieu deux lecteurs représentant les portes paroles. L'enjeu : recréer un débat public. Nous avons essayé de restituer le mouvement de la pièce.* »

ANTIGONE

Vous, les hommes au pouvoir, vous agitez toujours  
La même menace : la désunion perdrait la cité,  
Elle tomberait aux mains des autres, des étrangers,  
Et nous courbons la nuque et nous vous amenons  
Des victimes et notre cité, affaiblie,  
Tombe aux mains de l'étranger.

CRÉON

Que dis-tu ? Moi, je livre la cité aux étrangers ?

ANTIGONE

C'est elle-même qui se livre à eux,  
Quand elle courbe la nuque devant toi.  
L'homme qui courbe la nuque ne voit pas  
Ce qui vient vers lui. Il ne voit que la terre  
Et elle, hélas, le recevra.

**Samedi 13 novembre 2010 de 18h à 19h Salle Don Bosco (entrée par la place de Marathon, sur le côté de l'Église Don Bosco). Durée : 50 minutes environ. Gratuit**

## Antigone à New York, Janusz Glowacki (1992)

Traduction Olivier Cohen et Urszula Mikos (Editions Théâtrales, 2005)

Longtemps interdit en Pologne, Janusz Glowacki s'est acquis une réputation internationale au théâtre. « À travers une pièce tragi-comique, il redéploie le mythe antique d'Antigone en traçant le portrait poignant de l'extrême misère sociale. »

Auteur, romancier, scénariste et essayiste polonais, Janusz Glowacki est l'auteur de huit pièces de théâtre. Il vit et travaille à New York depuis 1981. Longtemps interdite en Pologne, son œuvre connaît aujourd'hui un succès international. Antigone à New York a été classée parmi les dix meilleures pièces de 1993 par le Time Magazine.

« Dans ce parc new-yorkais, c'est un peu le bal des paumés, la saga des exclus. Qu'ils viennent de Russie, de Pologne ou de Porto Rico, les personnages sans abri de Glowacki n'en restent pas moins dignes. Bien sûr, il y a l'alcool, la maladie, la difficulté à rester propre, mais cela n'exclut pas l'amour et l'espoir de s'en sortir, de repartir au pays, car New York, cité puissante, ne veut pas d'eux. À l'image de ce policier-clown qui ne fait rire que les gens installés, ordinaires, mais traque avec cynisme les défavorisés. Anita, seule femme de cet univers masculin marginal, souhaite enterrer dignement celui qu'elle aime pour soustraire son cadavre d'une future fosse commune, anonyme, à l'écart du centre. Dans sa quête, cette Antigone moderne demandera ou plutôt monnera l'appui pas très fiable de deux compagnons d'infortune. Ils se tromperont de cadavre. Sans doute par trop grand amour de la bouteille... » (présentation du texte par l'éditeur)

Jonathan Moussalli, compagnie Mœbius : « Anita est le pendant d'Antigone. Elle cherche un autre SDF qui a disparu ; elle apprend qu'il est mort et qu'il va être enterré dans le « champ du potier » où les laissés pour compte sont enterrés sans plus de cérémonie. Elle décide avec deux autres SDF d'aller chercher le corps et de lui faire une cérémonie à Central Park. Le personnage du policier est dans un rapport direct avec le public, frontal. C'est un peu le pendant de Créon. Glowacki choisit de représenter la figure du pouvoir par le policier, représentant de l'ordre public. Glowacki cherche sans doute à signifier que le pouvoir n'a pas un seul visage identifiable. Le fait qu'il n'y ait pas de confrontation directe avec Antigone semble indiquer qu'on ne sait plus très bien aujourd'hui, dans notre monde globalisé, à qui s'adresser. »

ANITA : Qu'est ce que tu as dit ?

SACHA : Il est mort.

ANITA : Mort ?

SACHA : Mort.

ANITA : Mais où ? Où il l'on emmené? (...)

SACHA : Au champ du Potier. (...)

ANITA : Et pourquoi ils l'ont emmené là-bas ?

SACHA : Fallait bien le mettre quelque part.

ANITA : Mais là-bas on met seulement les criminels, les minables, les laissés pour compte. Paulie, c'était un véritable Américain blanc protestant anglo-saxon. Comme toi.

SACHA : Je suis russe.

ANITA : Catholique ou protestant ?

SACHA : Juif.

ANITA : Bon, c'est une autre histoire, mais lui, il avait la nationalité, il faisait partie de l'Amérique. Un vrai Américain. Ça ne devrait pas se passer comme ça. Ils ne devrait pas l'emmener là-bas! (...) Le champs du Potier est surpeuplé. Ils enterrent les gens les uns sur les autres. Paulie le supporterait pas !

FLÉA : Tout est surpeuplé dans cette ville. Les immeubles, la rue, le parc ! Tu te trouves à New York, la Grosse Pomme (...) Nous avons les building les plus élevés et les tombes les plus profondes.

**Samedi 13 novembre 2010 de 21h à 22h Salle Don Bosco (entrée par la place de Marathon, sur le côté de l'Église Don Bosco). Durée : 50 minutes environ. Gratuit**



## Antigone, Henri Bauchau (1997)

(Actes Sud, 1997)

Antigone est racontée par Henri Bauchau dans un grand roman, dont nous entendrons cette nuit quelques bribes. Elle y apparaît « lumineuse, féminine, intrépide ». Pour Bauchau, Antigone nous guide toujours car : « Aujourd'hui / On est au monde / Les yeux bandés ».

« L'Antigone d'Henry Bauchau nous est peut être plus présente que celle des dramaturges. Et sans doute fallait-il un roman pour vraiment incarner les passions de la jeune mendicante qui, après avoir suivi son père, le roi aveugle, des années durant jusqu'au terme de son parcours, contre toute prudence prend le chemin de Thèbes avec l'espoir d'empêcher la guerre entre les fils de Jocaste, ses deux frères tant aimés. Commence alors pour elle une suite d'épreuves, de doutes, d'humbles joies et d'inexorables déchirements. » (présentation du texte d'Henri Bauchau par l'éditeur)

Jonathan Moussalli, compagnie Mœbius : « Nous présenterons les trois derniers chapitres de ce grand roman. Il y aura trois lectrices, trois Antigones. Dans ces trois chapitres, Antigone devient une grande figure de la contestation non violente. Des gens voudraient la libérer dans la ville ; elle le refuse : elle ne veut pas que le sang coule. Elle apparaît comme une représentante de tous les petits, du bas peuple, des femmes... Les lectrices incarneront le personnage, seront engagées dans une recherche de la sensation. Il s'agira pour elles de s'éloigner de la narration et d'être traversées par le texte. »

Extrait du roman d'Henri Bauchau : « C'est le non de toutes les femmes que je prononce, que je hurle, que je vomis avec celui d'Ismène et le mien. Ce non vient de bien plus loin que moi, c'est la plainte, ou l'appel des ténèbres et des plus audacieuses lumières de l'histoire des femmes. Ce non frappe de face le beau visage et le mufler d'orgueil de Créon. Il ébranle la salle, il déchire les habits de pierre des grands juges et disloque le troupeau des sages. (...) Je cris non, rien que non, rien d'autre n'est utile. Non, seul suffit. »

**Samedi 13 novembre de Minuit à 1h Salle Don Bosco (entrée par la place de Marathon, sur le côté de l'Église Don Bosco). Durée : 1 heure environ. Gratuit**

## Antigone

Egon Tian

Land art, création in situ, 2010

En écrivant le nom d'Antigone avec de la terre, et en soulignant que dans son nom il y a «non», l'artiste chinois Egon Tian rappelle simplement que l'histoire tragique de la fille d'Œdipe, imaginée par Sophocle il y a 25 siècles, est une histoire de sépulture et de révolte. Antigone veut enterrer Polynice, son frère, en dépit du refus de Créon, roi de Thèbes. Cet acte de résistance lui coûtera la vie : condamnée par Créon à être enterrée vivante, elle choisira de se pendre. Antigone hante depuis la culture occidentale : plus de 200 versions du mythe ont été écrites. Elle est devenue le symbole de la révolte de la conscience individuelle à l'ordre injuste de l'État. Cette œuvre monumentale et silencieuse est un appel à entendre la voix d'Antigone dans la fureur du monde contemporain.

Egon Tian est un artiste chinois dont l'œuvre protéiforme se déploie principalement dans l'espace public (Tiān est la transcription du caractère chinois 天 signifiant « ciel »). Elle emprunte ici le chemin du Land art et du jeu littéraire.

Œuvre réalisée avec les étudiants de l'association LA LEZARD de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier et la Direction Paysage et Nature (DIPAN) de la Ville de Montpellier. Remerciements à Philippe Croze et à Johana Baticle.

**Du jeudi 11 au dimanche 14 novembre 2010, en continu. Esplanade de l'Europe. Des médiateurs vous accueillent entre 12h et 22h (dimanche 14 novembre 2010, jusqu'à 19h) Tout public. Accès PMR. Gratuit**

## Notes sur Antigone...

« Antigone est la « matière première de l'énergie » : en elle brûle le combustible de la révolte humaine fondamentale. »

**George Steiner, Les Antigone (Gallimard, 1986)**

Tout au long de son essai « Les Antigones », le philosophe et critique littéraire George Steiner pose une question : comment comprendre la place centrale occupée par la tragédie d'Antigone dans la culture occidentale ? Pourquoi y a-t-il eu plus de deux cents « Antigones » après Sophocle ?

« Antigone est littéralement une constante du répertoire poétique occidental. Il en va de même de l'affrontement de Créon et d'Antigone et des ramifications politiques, morales, légales et sociologiques de leur dialectique. Que ce soit nommément ou pas, la confrontation de ces deux personnages est le point de départ, le modèle ou le pôle de référence du discours occidental sur l'homme et la société. » (George Steiner, p. 120).

« Pamphlet contre la loi humaine et pour la loi divine ou, au contraire, apologie de la raison d'État : les générations se sont succédées, incapables de trancher. Au fil des pages, l'on découvre, cependant, que la loi divine invoquée par Antigone — enterrer les morts — n'est pas moins humaine, et que défendre l'État est aussi une loi divine, tandis que la pièce met en scène l'affrontement de deux amours : celui d'une sœur pour son frère et celui d'un homme pour la cité et son pouvoir. Les hésitations du chœur sont là pour souligner les incertitudes ou les ambiguïtés du devoir que dictent et l'amour et le droit. Cette pluralité des sens et cette irréductibilité des interprétations — d'Eschyle et Sophocle à Anouilh et Cocteau, en passant par Garnier, Racine, Alfieri, Marmontel, Hegel, Hölderlin — sont partie intégrante de la culture occidentale. Le conflit Antigone-Créon est désormais, semble-t-il, une dimension a priori de la conscience intellectuelle et politique de nos démocraties. Comment expliquer autrement que ces légendes grecques antiques continuent à inspirer et à déterminer tant de nos réflexes culturels les plus fondamentaux ? »

Présentation du livre de George Steiner, Les Antigones.

« Je crois qu'il n'a été donné qu'à un seul texte littéraire d'exprimer la totalité des principales constantes des conflits inhérents à la condition humaine. Elles sont au nombre de cinq : l'affrontement des hommes et des femmes, de la vieillesse et de la jeunesse, de la société et de l'individu, des vivants et des morts, des hommes et de(s) dieu(x). » (p. 253 de l'édition Folio-Essais)

Antigone ? Une réflexion sur « le conflit de la conscience et de l'État ». Ce conflit, « tel qu'il a été « inventé » ou formulé par Sophocle, a été un leitmotiv permanent de la philosophie, de la théorie politique, de la jurisprudence, de la morale et de la poétique occidentale. » (p. 270 de l'édition Folio-Essais)

## Zone d'Apéro Temporaire

### Rencontre artistes - spectateurs

Chaque soir, autour d'un verre, venez rencontrer les artistes programmés dans la journée, parler des spectacles que vous avez vus et échanger avec d'autres spectateurs... Chaque soir, un thème différent. Sous le préau de l'École Périclès, réchauffé par les flammes de Pierre de Mecquenem.

**Jeudi 11 novembre 2010** : la ville en mouvement, avec notamment Willi Dorner, Yann Lheureux, Patrice Barthès et les étudiants du labopc...

**Vendredi 12 novembre 2010** : la ville en récit, avec notamment Zevs, Laurent Petit (ANPU), Frank Baruk (Géométrie Variable), Malte Martin...

**Samedi 13 novembre 2010** : la ville en jeu, avec notamment Thierry Paquot, philosophe de l'urbain, producteur à France Culture, qui parlera du quartier Antigone, les comédiens de la compagnie Moëbius, Pierre Pilatte (1 Watt)...

**Dimanche 14 novembre 2010** : la ville en lumière, avec notamment Pierre de Mecquenem, Patrice Barthès et les étudiants du labopc...

Rencontres animées par Pascal Le Brun-Cordier, directeur artistique de la ZAT.

**Chaque soir de la ZAT, de 19h à 20h. Dans la cour de l'école Périclès. Tout public. Accès PMR. Gratuit**

## Grand pique-nique

Dimanche 14 novembre 2010 à midi, sur la place du Nombre d'Or, un grand pique-nique est organisé place du Nombre d'Or. Pour ce moment de convivialité et de partage, de grandes tables seront dressées. Venez vous y installer ! Apportez votre pique-nique ou réservez votre panier-repas (7 euros) en appelant le 06 46 45 71 69. Un menu spécial a été concocté par Caroline et Stéphanie de La Pratique (<http://myspace.com/lapratique>) : velouté de champignons et éclats de châtaignes, tarte oignons, olives et thym, moelleux au chocolat. Un verre de l'amitié sera offert par la Ville de Montpellier.

## Organisateur et partenaires de la ZAT Antigone

### ZAT Montpellier est un projet de la Ville de Montpellier.

Direction de la Culture et du Patrimoine, directrice Valérie Astesano – équipe : Camille Aubin, Laure Bouty, Emmanuelle Boyer, Christine Feuillas, Anne Métrard, Julie Rastouil et Jérôme Teule. Avec le concours de l'ensemble des directions de la Ville de Montpellier et notamment la DSI (Frédéric Fayolle, Pierre Boggio, Sylvie Gil), la DIPAN (Philippe Croze, Jérôme Tomatis), la Direction de la Communication (Cyril Lozano, Sandrine Locci, Nicolas Puteau, Marjorie Salvage), la Direction de l'Espace Public (Bernard Devau), la Direction Aménagement Programmation (Sylvie Mahot et toute son équipe) .

Partenaires : Illusion et Macadam (direction technique, Philippe Machemehl, Greg Jacquin, Joël Mallardeau) et Le Hub (réalisation du site et de l'application smartphone, Bruno Caillet, Laurent Dosnon, Thomas Bullier). Création graphique, atelier graphique Malte Martin. Commission d'orientation accompagnant le projet ZAT : Yves Bommenel, Luc Braemer, Jean-Paul Montanari, Emmanuel Nebout, Emmanuel Négrier, Guy Périllhou.

**Remerciements** : au FRAC Languedoc-Roussillon, pour le prêt des œuvres d'Étienne Bossut et d'Angela Bulloch ; aux ACM, pour leur contribution au spectacle de Johan Lorbeer ; au CCN de Montpellier, pour l'accueil de l'audition de Bodies in urban spaces ; à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, pour la coproduction des 5 Antigone(s) ; à la Médiathèque centrale Emile-Zola et à l'Agglomération de Montpellier, pour la présentation documentaire de l'histoire du quartier Antigone ; à Ricardo Bofill et au Taller de Arquitectura, à Natalia Chiner et Serena Vergano ; à l'ADRA, à l'initiative de Hier, aujourd'hui, demain, et à Guillaume Martial et à l'agence Le Hub ; aux étudiants de l'association LA LEZARD de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, à Johana Baticle et à l'équipe de la Direction Paysage et Nature (DIPAN) de la Ville de Montpellier, pour la réalisation de l'œuvre d'Egon Tian ; au Père Jean-Claude Huc, curé de l'église Don Bosco, pour l'accueil de l'œuvre d'Étienne Bossut et des 5 Antigone(s) ; à Simon Favier et à Gymkana / soulmento , pour les teasers et les films d'actualité ; aux étudiants du Master Projets Culturels dans l'Espace Public de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à tous les bénévoles qui participent à Flammes. Les films Points de vue, points de vie ont été réalisés par Guillaume Martial, David Olivari, Laurent Aït Benalla, Laurent Ferrat. Teaser et films d'actualité réalisés par Simon Favier.

Les élèves des écoles Aristote et Périclès ont réalisé un travail sur le quartier Antigone (enquête, écriture de textes...) qui sera montré sur les murs d'enceinte de l'école pendant la ZAT. Un spectacle leur sera proposé dans l'école.

Informations détaillées sur les artistes et les spectacles [zat.montpellier.fr](http://zat.montpellier.fr)

**Partenaires médias** : Midi Libre, Mouvement, Stradda, Radio Nova.

Matériel disponible pour la presse : des entretiens sonores avec plusieurs des artistes programmés, des photos et des films, la chanson composée par Dimoné.

## Informations pratiques

L'accès à tous les spectacles et aux installations artistiques est gratuit.

En cas de pluie, pour savoir si les spectacles sont maintenus, reportés ou annulés : rendez-vous à l'accueil public, place du Millénaire (point i sur le programme- plan).

Pour les spectacles de la Cie Géométrie Variable, de l'ANPU et de la Cie Mœbius, le nombre de places est limité : billets (gratuits) à retirer 1h avant le début des spectacles à l'accueil public de la ZAT, place du Millénaire. (Réservations pour la presse et les professionnels : [zat@ville-montpellier.fr](mailto:zat@ville-montpellier.fr))

Des WC sont installés place de Thèbes.

Se restaurer pendant la ZAT :

De nombreux restaurants et cafés vous accueillent, notamment place du Nombre d'Or, place du Millénaire et au bord du Lez.

Samedi soir, plusieurs d'entre eux s'associent au projet ZAT pour préparer des plats sur le thème du grillé et du fumé.

Dimanche midi, un grand pique-nique est organisé place du Nombre d'Or : pour ce moment de convivialité et de partage, de grandes tables seront dressées. Venez vous y installer ! Apportez votre pique-nique ou réservez votre panier-repas (7 euros) en appelant le 06 46 45 71 69. Au menu velouté de champignons et éclats de châtaignes, tarte oignons, olives et thym, moelleux au chocolat. Un verre de l'amitié sera offert par la Ville de Montpellier.

Se rendre à Montpellier, être hébergé à Montpellier : <http://www.ot-montpellier.fr>

Plus d'infos sur [zat.montpellier.fr](http://zat.montpellier.fr) et Facebook



**Direction de la Communication**

Service de presse

Tél 04 67 34 73 92

**M**

**Montpellier *mille et une vies***